



Thierry de MAIGRET

Commissaire Priseur



5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. 01 44 83 95 20 - Fax 01 44 83 95 21

www.thierrydemaigret.com - contact@thierrydemaigret.com

Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément nº 2002 - 280

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS ORFEVRERIE - HAUTE EPOQUE

OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles - BOISERIES

TAPISSERIE - TAPIS



VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

HÔTEL DROUOT - Salles 5 et 6

9, rue Drouot - 75009 PARIS

Mercredi 6 Juin 2012 à 13 heures 30

Assisté par les Experts :

Dessins et Tableaux anciens
René MILLET Expertise
4, rue Miromesnil - 75008 Paris
Tél.: 01 44 51 05 90 - Fax: 01 44 51 05 91

Orfèvrerie ancienne CABINET DECHAUT-STETTEN - Thierry STETTEN Consultants: Roger Déchaut et Marie de Noblet 10, rue du Chevalier de Saint George - 75001 Paris Tél.: 01 42 60 27 14 - Fax.: 01 49 27 91 46 Mobilier et Objets d'art

Cabinet DILLEE

37, rue Vaneau - 75007 Paris
Tél.: 01 53 30 87 00 - Fax: 01 44 51 74 12

Tapis - Tapisseries Elisabeth FLORET 26, rue de Navarin - 75009 Paris Tél.: 06 12 31 04 27

Contact à l'Etude : Guillaume EUVRARD - geuvrard@tdemaigret.fr

EXPOSITIONS PUBLIQUES HÔTEL DROUOT, salles 5 & 6 : Mardi 5 juin 2012 de 11 heures à 18 heures - Mercredi 6 juin 2012 de 11 heures à 12 heures Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 05

Experts:

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIXème siècle

René MILLET (lots 1 à 13,15 à 32, 34 à 44 et 46 à 51)

4, rue Miromesnil - 75008 Paris

Tél.: 01 44 51 05 90 - Fax: 01 44 51 05 91

expert@rmillet.net

Cabinet TURQUIN (lots 14 et 45)

69, rue Sainte Anne - 75002 Paris

Tel.: 01 47 03 48 78 - Fax: 01 42 60 59 32

www.turquin.fr

ART EXPERT LSB (lot 33, 253, 254)

Amaury de LOUVENCOURT - Agnès SEVESTRE-BARBE

8, rue Drouot - 75009 Paris Tél.: 01 42 89 50 20 sevestre@louvencourt.com

POUPEE

Sylvie DANIEL (lot 52) 23, rue Benard - 75014 Paris

Tel. 06 11 11 25 70

sdanielexpert@free.fr

MODE

CABINET CHOMBERT & STERNBACH (lot 53)

16, rue de Provence - 75009 Paris

Tél. 01 42 47 12 44 - Fax: 01 40 22 07 36

ORFEVRERIE ANCIENNE

CABINET DECHAUT-STETTEN - Thierry STETTEN Expert près la cour d'Appel de Paris (lot 54 à 117 quater)

Consultants : Roger Déchaut et Marie de Noblet

10, rue du Chevalier de Saint George - 75001 Paris Tél. : 01 42 60 27 14 - Fax. : 01 49 27 91 46

thierrystetten@hotmail.com

Ariane de SAINT MARCQ (lots 131, 132 et 133)

70, avenue de Iéna - 75116 Paris

Tel. 01 77 18 63 54

arianedesaintmarcq@hotmail.com

ENLUMINURES

Emmanuel de BROGLIE - Cabinet Revel (lot 134)

57, rue de Verneuil - 75007 Paris

Tel. 01 42 22 17 13 - Fax. 01 42 22 17 41

www.cabinet-revel.com

HAUTE EPOQUE

François de LAVAISSIERE (lots 118 à 130, 135 à 145, 147 à 151, 156 à 161)

Château de Pouzilhac - 30210 Pouzilhac

Tel. 06 07 80 51 18

Jean-Claude COMMENCHAL (lots 152 à 155)

12 rue Pierre Mendès-France - 27290 FRENEUSE-SUR-RISLE

Tél. / Fax: 02 32 57 14 95 jc.commenchal@orange.fr

MOBILIER et OBJETS d'ART

Cabinet DILLEE (lots 146, 162 à 252, 255 à 325)

37 rue Vanneau - 75007 Paris

Tél.: 01 53 30 87 00 - Fax: 01 44 51 74 12

guillaume@dillee.com

TAPISSERIES - TEXTILE

Elisabeth FLORET (lots 326 à 331)

26, rue de Navarin - 75009 Paris

Tél.: 06 12 31 04 27

elisabeth.floret@libertysurf.fr

Résultats visibles sur www.thierrydemaigret.com

CORRESPONDANTS REGION OUEST:

Cabinet Romane PETROFF et Louis RANCON

Louis RANÇON: 12, rue de la Visitation - 35000 Rennes - Tél.: 02 23 20 05 18

Romane PETROFF: 31-33, rue de l'Horloge - 22100 Dinan - Tél.: 06 09 10 24 36

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIXème siècle

Peeter van BREDAEL (Anvers 1629 - 1719) La fête des villageois
Attribué à Pietro MUTTONI, dit Pietro della VECCHIA (1603 - 1678) Un couple amoureux
Attribué à Fréderic de MOUCHERON (1633 - 1686) Cavalier sur un chemin de forêt
Berger menant un troupeau près d'une ferme fortifiée

Jean-Baptiste TRAYER (Paris 1824 - 1908/09) Paysage avec moissonneurs - Les travaux dans les champs
Peter SNAYERS (1592 - vers 1666) La bataille de Nördlingen, 6 septembre 1634

POUPEE

Poupée JUMEAU, dite JUMEAU Triste

MODE

Yohji YAMAMOTO, Robe longue en Jersey

ORFEVRERIE ANCIENNE

Collection de Monsieur D...

Important ensemble d'argenterie des XVIII eme et XIX eme siècles
Assiettes - Aiguières - Bassins - Boîte à épices - Boîte à thé
Boules à éponges - Cloche couvre plat - Couverts - Cuillers à ragoût
Cuiller à saupoudrer - Ecuelles - Flambeaux - Fontaine - Huiliers - Jattes - Plats
Plateaux - Réchauds - Soupière - Théière - Timbales - Verseuse
Suite de douze assiettes par Puiforcat

Insculpés de poinçons de Maîtres Orfèvres ayant travaillé dans les juridictions ou communautés de :
Abbeville - Angers - Bayonne - Besançon - Béziers - Bordeaux
Châtillon sur Seine - Douai - Lyon - Madrid - Paris - Provins - Quimper -Saint Omer
Saint Pétersbourg - Strasbourg - Valenciennes - Vannes.

HAUTE EPOQUE - VITRAUX - ETAINS - ICÔNES

Rare plaquette de dévotion en ivoire. Fin de l'Empire Byzantin (vers 1410 - 1455) Venise, atelier de Tiziano Aspetti. Fin XVI^{*me} début XVII^{ème} siècle : *Couple de Guerriers en bronze Mars et Minerve* Début XVIII^{ème} siècle : *Sculpture équestre en bronze*

OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVIIeme, XVIIIeme et XIXème siècles

Très important candélabre, en forme de porte girandole, en bronze Style Louis XV, fin du XIXème siècle Jonas ZEUNER (1727 - 1814) Paire de panneaux en verre églomisé et peint Sicile, Trapani, XVIIème siècle Rare miroir octogonal Emmanuel FREMIET (1824 - 1910) - Harde de cerfs, 1866. Exceptionnel vase Médicis

Sièges estampillés ou attribués à G. JACOB, FROMAGEAU, FALCONET, CRESSON

Meubles estampillés ou attribués à SCHLIGHTIG, MOREAU, Maison E. PUCHER, JENNENS & BETTRIDGE

BOISERIES

Important ensemble de boiseries. Epoque Louis XV

TAPISSERIES

Manufacture Royale & Impériale d'AUBUSSON





1 Ange Henri Louis SAINT-ANGE DESMAISONS (Paris 1780 - vers 1853)

Vue d'Isola la Bella sur le lac Borromée Plume et encre noire, aquarelle sur traits à la pierre noire 49 x 73 cm. Signé et daté en bas à droite *L. St-ange 1806*

2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

Elève de David, de Percier puis de Brogniart, Louis Saint Ange Desmaisons fut graveur et dessinateur. Marquant une prédilection pour les bas reliefs, les médailles et les antiquités, il fit les illustrations d'un certain nombre d'ouvrages sur ce thème dont un ouvrage sur Le musée Blacas. Il illustra également des récits de voyages dont *Le voyage d'Orembourg, Le voyage en Grèce* de Brondsted et *Le voyage à Constantinople* d'après Melling.

Isola Bella est une des Iles Borromées du lac Majeur, ainsi baptisée en l'honneur de la comtesse Isabella Borroméo. Jusqu'au XVII^{eme} siècle, l'île était occupée en partie par un village de pêcheurs. En 1632, Carlo III Borroméo entrepris la construction d'un palais féérique pour sa femme Isabella d'Adda. Cet immense édifice baroque de forme pyramidale, qui avec ses jardins recouvre la totalité de la superficie de l'île, se compose de plusieurs terrasses successives sur une hauteur de 37 mètres. L'édifice, qui resta inachevé, devint rapidement célèbre et attira les visiteurs dès le XVIII^{eme} siècle et fut une source d'inspiration pour de nombreux artistes dont Cassas.

2 Ecole FRANCAISE du XIXème siècle

Le départ de la montgolfière Gouache. Diamètre : 10 cm

600 / 800 €

Voir la reproduction page 83

3 Ecole ANVERSOISE de la fin du XVIème siècle

L'Arrestation du Christ Plume et encre noire, lavis gris et brun. 12, 5 x 11 cm

300 / 500 €

4 Ecole ITALIENNE du XVIIème siècle

La Circoncision

Plume et encre brune, lavis gris. 26,8 x 20 cm. Annoté en bas Monsu Oddi om... (?)

300 / 500 €

5 Joseph Antoine DAVID de MARSEILLE (Marseille 1723 - 1789)

Etudes d'arbres avec promeneurs

Plume et encre brune, lavis gris, signé en bas à droite David Delin. 36, 6 x 26, 6 cm

500 / 800 €

6 Attribué à Charles Nicolas COCHIN (1715 - 1790)

Allégorie de la paix entre la France, l'Espagne, l'Angleterre

Plume et encre noire, lavis gris sur trait à la pierre noire. 14 x 19,5 cm

Titré et daté en bas 1762

100 / 200€

7 Attribué à Bernardo STROZZI dit Il CAPUCINI GENOVESE (1581 - 1644)

L'arrestation du Christ

Pierre noire. 22,4 x 28 cm

600 / 1 000 €

8 Lot de deux dessins

Ecole HOLLANDAISE du XVIIIème siècle, suiveur de Philips WOUWERMANS

Scène de bataille

Lavis gris, 22,7 x 42 cm

Ecole ITALIENNE du XVIIIeme siècle

Scène de bataille

Plume et encre noire, lavis gris et brun.

15 x 25 cm (Restaurations et pliures)

100 / 200 €

9 Paul HUET (Paris 1803 - 1869)

La chaumière

Aquarelle sur trait de crayon noir. 18 x 26 cm. Signé en bas à gauche P. Huet

1 000 / 1 200 €

Voir la reproduction

Nous remercions M^{me} Maréchaux-Laurentin pour avoir confirmé l'attribution de notre dessin.

10 Adolphe MONTICELLI (Marseille 1824 - 1886)

La danse au parc

Panneau parqueté. Planche de 3,5 cm rajoutée en bas. Porte une signature en bas à droite Monticelli

30,5 x 44,5 cm. Sans cadre

1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

Nous remercions Monsieur Marc Stammegna pour avoir confirmé l'attribution de notre tableau.







11

11 Attribué à Jan Josef II HOREMANS (1714 - 1790) Un tailleur agenouillé, prenant des mesures Sanguine 23,5 x 17 cm Au dos Tailleur cousant un bouton, sanguine 3 000 / 4 000 €

Voir les reproductions



11 (verso)





15



16

12 Ecole ITALIENNE du XVIIème siècle

L'Apothéose de Saint Grégoire le Grand
Plume et encre brune, lavis brun
33,5 x 24,5 cm (restaurations et accidents)
Daté au centre 1660 et porte une inscription
en bas Capi: Au dos Etude de main, sanguine
300 / 500 €

13 Ecole HOLLANDAISE du XVIIIème siècle

Mère et ses deux enfants au bord d'une rivière Plume et encre grise, lavis gris. 21,5 x 17 cm

Porte une signature et une date en bas à gauche *G camphuysen 1660* 100 / 200 €

14 ECOLE FRANCAISE vers 1680, (suiveur de MIGNARD)

Christ et la Samaritaine Huile sur toile non encadrée 35 x 48 cm 1 200 / 1 500 €

Voir la reproduction

15 Ecole FLAMANDE du XVII^{ème} siècle, suiveur de Pierre Paul RUBENS

L'ivresse de Bacchus Toile

52 x 42 cm

400 / 800 €

Voir la reproduction

16 Ecole ITALIENNE du XVII^{eme} siècle, suiveur de Léandro BASSANO

Paysans et leurs chèvres Toile

70,5 x 86 cm

Sans cadre 1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction



17 Peeter van BREDAEL (Anvers 1629 - 1719)

La fête des villageois Toile

 $131 \times 203 \text{ cm}$ $5 000 / 7 000 \in$

Voir la reproduction

18 Attribué à Pietro MUTTONI, dit Pietro della VECCHIA (1603 - 1678)

Un couple amoureux Toile

78,5 x 59,5 cm 3 000 / 4 000 €

Voir la reproduction

On connait deux autres versions de la composition. L'une (Toile, $59,5 \times 45,5 \text{ cm}$) figure à la vente Christie's à Londres le 7 juillet 1995 (n° 372, reproduit en couleur). L'autre (Toile, 71 x 57 cm) est conservée à la Gemäldegalerie à Berlin.





19

Ecole ALLEMANDE du XVI^{eme} siècle, suiveur de Hans HOLBEIN Portrait présumé de Josephus Antonius da Costa Toile. 64 x 51 cm 3 000 / 4 000 € 19

Voir la reproduction



21 Ecole ALLEMANDE vers 1900 Scènes de concert Paire de zincs. 45,5 x 36,5 cm



20

Ecole FLAMANDE vers 1610 La Présentation de la Vierge 20 Panneau de chêne renforcé 74 x 44 cm. Fente au panneau Voir la reproduction

2 000 / 4 000 €



21

2 500 / 3 000 € la paire

Voir les reproductions





Attribué à Fréderic de MOUCHERON (1633 - 1686) Cavalier sur un chemin de forêt Berger menant un troupeau près d'une ferme fortifiée Paire de toiles. 123 x 174 cm Restaurations, usures et manques

Voir les reproductions

8 000 / 12 000 € la paire





23 Ecole ITALIENNE du XVIII^{eme} siècle, entourage de Claude Joseph VERNET

> Paysage avec un troupeau de chèvres et deux bergers Toile. 66 x 90 cm 3 000 / 4 000 € Voir la reproduction

24 Ecole ITALIENNE de la fin du XVIII^{ème} siècle

Les joueurs de dés Toile. 58 x 80,5 cm 1 200 / 1 500 € Voir la reproduction



25 Jean Jacques de BOISSIEU (Lyon 1736 - 1810) Autoportrait dans son atelier Panneau de chêne renforcé 25 x 32,5 cm. Monogrammé et daté sur sa toile DB 1789 (DB liés) 8 000 / 10 000 €

Voir la reproduction

La composition a été gravée en 1789 par l'artiste. Une estampe sera remise à l'acquéreur.

26 Ecole VENITIENNE du XVII^{eme} siècle, entourage de SCARCELLINO Mariage mystique de Sainte Catherine Panneau. 28,5 x 22 cm
Fentes et restaurations 400 / 600 €



Jean-Jacques de Boissieu : Autoportrait dans son atelier. Gravure







27 Ecole FRANCAISE du XVIII^{eme} siècle, entourage de Jean BARBAULT

Portrait de femme en costume oriental sur la terrasse d'un palais

Toile

58 x 50 cm

1 800 / 2 500 €

Voir la reproduction

28 Attribué à Balthasar DENNER (1685 -

1747)

Portrait de femme âgée

Toile

63 x 49,5 cm

Restaurations

800 / 1 200 €

Voir la reproduction

29 Ecole ANGLAISE du début du XIX^{ème} siècle, entourage de Joshua REYNOLDS

Portrait de jeune femme

Toile

46 x 37,5 cm

Accidents

3 000 / 4 000 €

Voir la reproduction



30 Attribué à Antoine PESNE (1683 - 1757)

Portrait d'un violoniste Toile 82,5 x 65 cm

Restaurations 3 000 / 4 000 €

Voir la reproduction

31 Ecole FRANCAISE vers 1700, entourage de François de TROY

Portrait de femme à la robe rouge Toile marouflée sur un carton ovale 78,5 x 61 cm

1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction





32

32 Ecole ALLEMANDE vers 1830

Paysage rocheux par temps d'orage Sur sa toile d'origine. 80 x 101 cm. Daté en bas à gauche 1830 Voir la reproduction

2 000 / 3 000 €

33 ECOLE FRANCAISE fin XVIIIème - début XIXème

Maison rue d'Anjou - Faubourg Saint Honoré, numéro 27. Deux huiles sur toile faisant pendant. Dim. 76 x 100 cm

Voir la reproduction

4 000 / 6 000 € la paire



Gravé par Edmé BOVINET (1767-1832)

Cet hôtel particulier était la propriété d'Etienne-Jean-François-Charles, 6ème marquis d'Aligre (1770-1847) qui le vendit à la ville de Paris.

Le marquis d'Aligre, de retour d'émigration en 1798, accepta lors de l'avènement de Napoléon I^{er}, les fonctions de chambellan auprès de la princesse Caroline, épouse de Murat et fût nommé par l'Empereur conseiller général de la Seine.

Il fût un des commissaires chargé de recevoir Louis XVIII à son entrée dans Paris en 1814. La Restauration l'appela en 1815 à la haute dignité de Pair de France.

Sa fortune était immense. Il possédait 21 000 hectares jusqu'en Bordelais et acheta le château des Vaux en 1804.

Avec sa seconde épouse, le marquis fait don d'une partie de ses biens pour des œuvres charitables. On lui doit notamment l'asile d'Aligre à Chartres, l'hôpital d'Aligre à Bonneval (Eure et Loire), l'hôpital de Bourbon-Lancy (Saône et Loire) et l'hôpital d'Aligre à Château-Chinon (Nièvre).







34



35



36

34 Ecole ROMAINE du XVII^{eme} siècle, entourage de Giovanni GHISOLFI

Ruines antiques sur un port Toile

97 x 136 cm

Accidents et manques 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

35 Ecole HOLLANDAISE du XVII^{eme} siècle, suiveur de Johan MOREELSE

Démocrite et Héraclite

Toile

73 x 116 cm

Usures 1 200 / 2 200 €

Voir la reproduction

Reprise de deux tableaux de Johan Moreelse conservés à La Haye et à Utrecht.

36 Ecole VENITIENNE du XVIII^{eme} siècle, suiveur de Giulio CARPIONI

Jeu de putti Toile

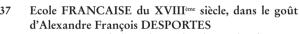
111,5 x 123 cm

Accidents et restaurations

1 200 / 1 500 €

Voir la reproduction





Nature morte à la hure de sanglier, homard et fruits Toile (restaurations). 111 x 92 cm 1 500 / 2 500 € Voir la reproduction

38 Claude - François DESPORTES (Paris 1695 - 1774) Nature morte aux perdrix et potimarrons Toile. 41 x 89 cm. Sans cadre 1 200 / 1 800 € Voir la reproduction



39 Cornelis KUIPERS (Dordrecht 1739 - 1812) Perroquet et faisan doré avec des fruits et des fleurs sur un vase dans une niche Toile

 $173 \times 77 \text{ cm}$

Trace de signature en bas à droite C. Kuipers

3 000 / 4 000 €

Voir la reproduction

Provenance:

Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot (Mes Ader, Picard, Tajan), 1er juillet 1988 (Jacques Kuyper).





40



40 Ecole FRANCAISE vers 1840

Paysage à l'église Le retour du marché Paire de toiles. 66 x 81,5 cm

Voir les reproductions

4 000 / 6 000 €

41 Ecole ITALIENNE du XVII^{ème} siècle, suiveur de Luca CAMBIASO

La sainte Famille Cuivre. 15,5 x 20 cm

1 200 / 1 500 €





42 Jean-Baptiste TRAYER (Paris 1824 - 1908/09)

Paysage avec moissonneurs Les travaux dans les champs Paire de toiles. 65 x 82 cm. Signé et daté en bas à gauche Trayer / 1854 Voir la reproduction

6 000 / 8 000 €

43 Ecole FRANCAISE du XIX^{ème} siècle, dans le goût de Barend van ORLEY *Portrait présumé d'Anne de Bretagne*

Panneau de chêne, une planche, non parqueté. 23 x 17,5 cm

200 / 300 €

44 Henry ARNOLD (Actif à la fin du XIX^{eme} siècle) Portrait d'un couple dans un jardin Toile. 24,5 x 32,5 cm. Signé

200 / 300 €

45 Peter SNAYERS (1592 - vers 1666)

La bataille de Nördlingen, 6 septembre 1634

Toile

120 x 170 cm

Signé en bas vers la gauche : P.SnAYerS

40 000 / 60 000 €

Voir la reproduction et le détail page 4

La bataille de Nördlingen a lieu le 6 septembre 1634 au cours de la guerre de Trente ans. En février 1634 le roi Ferdinand de Hongrie (1608-1657), fils de l'empereur Ferdinand II (1578-1637) prend le commandement suprême de l'armée impériale et bavaroise. Pour renforcer ses succès à Ratisbonne et Donauwörth au cours de l'été 1634, il assiège Nördlingen. Cette ville du Sud-Ouest de l'Allemagne, proche d'Ulm, est une base stratégique pour l'ennemi suédois qui a conclu une alliance avec les princes protestants allemands et les Provinces-Unies. Au même moment, le cardinal-infant Ferdinand d'Autriche (1609-1641), frère cadet du roi d'Espagne Philippe IV (1605-1665) marche vers Bruxelles pour prendre son poste de gouverneur des Pays-Bas du Sud, traversant l'Allemagne du Sud occupée par les Suédois.

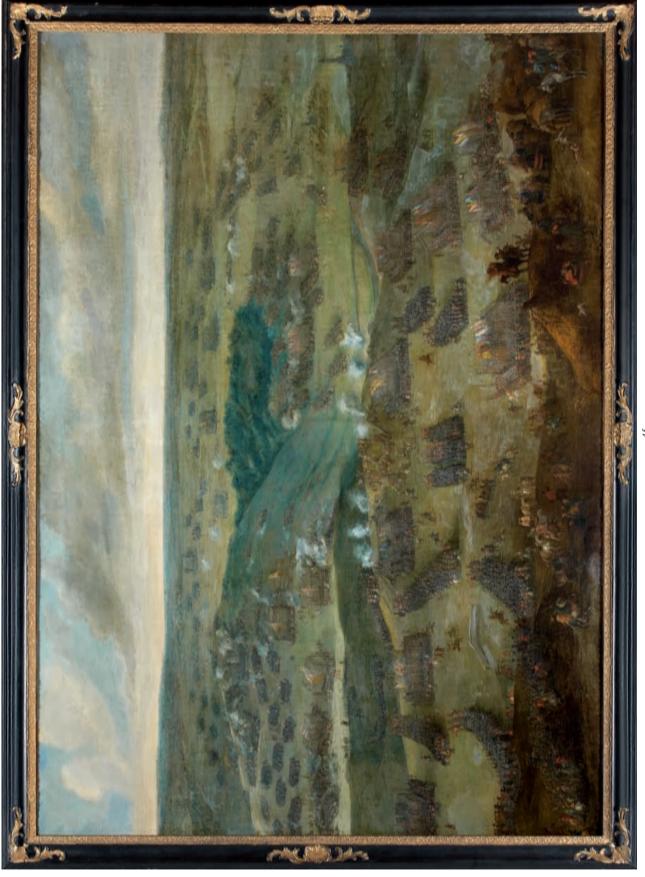
C'est près de Nördlingen qu' il rejoint son cousin Ferdinand de Hongrie. Le parti catholique des Habsbourg réunit alors 35.000 hommes face à une armée protestante de 25.000 hommes.

Le 6 septembre 1634 se déroule une bataille décisive près de la forêt de Haeselberg, sur les hauteurs d'Albuch. La force du nombre l'emporte : l'armée protestante perd 12.000 hommes tandis que l'armée catholique n'en perd que 2.400. Mettant fin à l'alliance d'Heilbronn (1633) et à la domination suédoise dans le sud de l'Allemagne, la bataille de Nördlingen préfigure l'entrée de la France dans le conflit, le ralliement des princes protestants à la bannière de l'empereur et la paix de Prague en 1635.

Victoire spectaculaire, elle redonne espoir aux Pays-Bas du Sud qui attendent de leur nouveau gouverneur une fin rapide à une campagne désastreuse. Les décors des joyeuses entrées du cardinal-infant à Anvers en 1634 et à Gand en 1635 traduisent cet enthousiasme et plusieurs tableaux sur le parcours triomphal rappellent ce fait d'armes. Alors que Rubens (1577-1640) et Cornelis Schut (1597-1655) peignent les portraits équestres des deux chefs de l'armée, Peter Snayers peint la bataille elle-même.

Son biographe et contemporain, Cornelis de Bie, affirme qu'il n'a jamais été sur les lieux des combats qu'il représente pourtant avec réalisme et exactitude. Pour ce faire, il s'inspire des relevés militaires et de gravures, interroge connaisseurs et chefs militaires. Il reprend ici la gravure de Balthazar Florisz van Berckenrode le jeune, actif à Amsterdam (1591-1645), titrée Delineatio Aciei et Pugnae ad Nortlingam VI. Septembris. A° M.DC.XXXI. éditée à Anvers en 1636 dans un recueil du père jésuite Becanus, richement illustré, qui commémore les festivités mises en place à l'occasion de l'entrée de Ferdinand d'Autriche à Gand (Serenissimi Principis Ferdinandi Hispaniarum Infantis S.R.E.Cardinalis Triumphalis Introitus in Flandriae Metropolim Gandavum).

Peter Snayers l'a suivie dans les moindres détails : position de l'artillerie, des troupes, nombre de régiments de cavalerie et d'infanterie ... Les écarts sont minimes. On peut identifier à droite la ville de Nördlingen avec le clocher de l'église Saint-Georges. Ferdinand d'Autriche et Ferdinand de Hongrie sont les deux petits cavaliers vus de dos sur une butte au milieu des canons qui grondent. Les bannières multicolores avec une croix de Saint-André rouge des régiments espagnols au premier plan désignent les troupes au service des Habsbourg. Il en est de même pour les étendards et écharpes rouges tandis que l'ennemi protestant a des couleurs jaunes et bleues.



La représentation du panorama est caractéristique de l'artiste. La couleur y joue un rôle prépondérant: dégradés d'ocres et bruns pour le premier plan, de verts pour les zones centrales et de bleus et gris pour l'horizon. Il a travaillé les effets atmosphériques et animé le premier plan de détails anecdotiques : des soldats au repos ou fringants et sur leurs chevaux fougueux. En bas à droite les cantinières lourdement chargées et les chevaux du train de bagages confirment que Snayers s'est inspiré de la gravure de Berckenrode. La silhouette monochrome dans laquelle nous reconnaissons l'esquisse d'un cheval révèle le travail du peintre qui commence par réaliser un paysage détaillé avant de l'animer de motifs plus ou moins précis. Il ne faut pas oublier que, contrairement à une idée reçue, Snayers n'eut jamais d'atelier. Durant sa période d'activité à la cour (1628 - 1667) il ne prit que six garçons en apprentissage, qui ne restèrent en moyenne que quatre ans dans son atelier. Quand il réalisa La bataille de Nördlingen, Guillaume van Schoor (vers 1623 - après 1676) était son seul apprenti. Le peintre a donc réalisé lui-même la majeure partie de ses tableaux, ce qui explique l'exécution rapide de ses petits formats.

Nous ne savons rien de l'historique du tableau. Les commanditaires de ces vues topographiques de batailles pouvaient être des chefs militaires ayant joué un rôle décisif dans le fait d'armes représenté, des personnes qui n'étaient pas directement concernées mais voulaient signifier leur loyauté aux Habsbourg ou encore des notables de la ville représentée.

Compte-tenu des dimensions modestes de cette Bataille de Nördlingen on peut sans doute exclure qu'elle fût peinte pour une grande « galerie de batailles » analogue à celle réalisée pour le prince Octavio Piccolomini et conservée au musée du Belvédère à Vienne dont les dimensions sont sensiblement plus grandes (entre 199 x 264 cm et 203 x 286 cm). Cette version de La bataille de Nördlingen était plutôt destinée à un cabinet.

La signature P.SnaYers nous permet de la situer entre 1634 et 1639, date à partir de laquelle il signe PEETER.SNAYERS.PICTOR DEL S[erenissim]e C[ardinali]s. I[nfanti]s.

Seule version signée, elle authentifie les deux autres versions peintes que nous connaissons.

Le musée de Stockholm conserve une série de trois tableaux consacrés à cette victoire dont aucun n'est signé. Longtemps attribués à Pieter Meulenaer (1602-1654), un maître anversois qui, comme Snayers, a étudié dans l'atelier de Sébastien Vrancx (1573-1654), ils ont été redonnés, à juste titre, à Snayers par Arne Danielson en 1972 (cf. Arne DANIELSON : « Nördlingen 1634, tre bataljmalningar » in Meddelande fran Kungl. Armémuseum pp. 13-52). Chacune des trois scènes représente un événement lié à la bataille : La rencontre de Ferdinand d'Autriche et Ferdinand de Hongrie le 2 septembre à Reimlingen, La bataille de Nördlingen proprement dite (toile, 148 x 183 cm) et une Charge de cavalerie victorieuse. Le musée des Beaux-Arts de Bruxelles conserve une Bataille de Nördlingen non signée et attribuée à Peter Snayers (toile, 92 x 122 cm). Le sujet en a été précisé en 1972 par Arne Danielson (cf. op. cité) qui y a reconnu la bataille de Nördlingen en 1634. Comme dans le tableau que nous présentons des coups de pinceaux vifs et colorés deviennent troupes d'infanterie et de cavalerie, étendards et canons fumants... Le peintre semble avoir réalisé rapidement ces versions de La bataille de Nördlingen.

Nous pouvons rapprocher notre tableau de la *Vue panoramique du siège de Saint-Omer* exposée chez Rafael Valls à Londres en 2008 (toile, 190 x 224,5 cm) et de la *Bataille de Kircholm* anciennement conservée au château de Sassenage (toile, 145 x 240 cm).

Nous remercions Leen Kelchtermans pour son aide à la description du tableau.



Source : Bibliothèque nationale de France



46 Ecole ANGLAISE vers 1810

Portrait d'homme lisant sous un arbre Toile

118 x 90 cm 2 500 / 3 500 \in Voir la reproduction

47 Attribué à Philippe PAVIE (Actif au

XIXème siècle)

Scène orientale dans le désert Toile

39 x 65,5 cm 1 000 / 1 500 \in Voir la reproduction





48



3 000 / 4 000 €



Ecole ANGLAISE du XIX^{ème} siècle, suiveur de Joshua REYNOLDS

Portrait d'une jeune fille au chapeau de paille

Toile. 61 x 46,5 cm 1 200 / 1 500 €

Voir la reproduction



Ecole FRANCAISE vers 1830 Portrait d'homme accoudé Toile. 101 x 80 cm Voir la reproduction

2 000 / 3 000 €



Ecole DANOISE du début du XIXème siècle 51

Portrait d'un jeune garçon Sur sa toile d'origine. 61 x 50,5 cm Accidents

Voir la reproduction

1 200 / 1 500 €

POUPÉE MODE





52 Poupée JUMEAU dite JUMEAU Triste, tête en biscuit marquée en creux : 16, yeux fixes bruns, bouche fermée, oreilles rapportées et percées, perruque blonde (petit défaut de cuisson dans l'oreille gauche ainsi qu'un léger fêle de cuisson en haut de la tête, sous la perruque) ; corps articulé en bois et composition à poignets fixes, marqué au tampon bleu : JUMEAU - Médaille d'or - PARIS, (un élastique à remettre à une jambe). Robe en satin de soie bordeaux et soie crème à décor de fleurs, chaussures marquées : E.JUMEAU - MED. D'OR 1878 PARIS.

H:90 cm 5 000 / 8 000 €

Voir les reproductions pages 27 et 28

52

53 Yohji YAMAMOTO

Robe longue en Jersey polyester noir, col roulé, manches longues raglant, jupe très ample à découpes et longueurs asymétriques, ornée de volants en toile de laine grise à motif tennis.

Griffe grise graphisme noir

(Tâches) 400 / 500 €

 $Voir\ la\ reproduction$







ORFEVRERIE ANCIENNE

Collection de Monsieur D.

Insculpés de poinçons de Maîtres Orfèvres ayant travaillé dans les juridictions ou communautés de : Abbeville - Angers - Bayonne - Besançon - Béziers - Bordeaux Châtillon sur Seine - Douai - Lyon - Madrid - Paris - Provins - Quimper - Saint Omer - Saint Pétersbourg - Strasbourg - Valenciennes - Vannes.





54 Timbale en argent, de forme tulipe à piédouche ciselé d'oves et entrelacs perlés, de part et d'autre d'une ceinture filetée, gravée de rinceaux, fleurs, quadrillages et panaches, LV et PDSI.

Paris 1756. (Usures, accidents et fentes au col).

Haut: 10,3 cm - Poids: 119 g. 150 / 250 € Voir la reproduction

55 Haut ou éléments d'encensoir en argent, ciselé et partiellement repercé de rinceaux et fleurs, encadré de trois termes à bustes de chérubins.

Gênes XVIIIème siècle. (acc et mq, en l'état).

Haut : env. 16,5 cm - Poids : 475 g. 200 / 300 € Voir la reproduction

56 Timbale en argent, de forme tulipe à piédouche ciselé de godrons, de part et d'autre d'une ceinture filetée, gravée sur fond amati de rinceaux, motifs imbriqués, gerbes et pommes de pin.

Poinçon du Maître Orfèvre Henri Nicolas Debrie, reçu en 1758.

Paris 1761. (Usures, bosses sur le pied).

Haut: 10,7 cm - Poids: 136,70 g. 400 / 600 € *Voir la reproduction*

57 Jatte ronde en argent à six contours et moulures de filets forts. Poinçon du Maître Orfèvre incomplet.
Paris 1780 (?) probablement, poinçon de décharge 1781/1783. (Usures, chocs)

Diam: 25,9 cm - Haut: 3,5 cm - Poids: 534 g.

300 / 500 €

Voir la reproduction

58 Petit gobelet de nécessaire en argent uni à bord fort, souligné d'un filet, pose sur une bâte à gorge. Poinçon du Maître Orfèvre Claude Appert, reçu en 1732.

Quimper vers 1732/1740 (?)

Haut: 4,9 cm - Poids: 57,70 g 100 / 150 €

Voir la reproduction

59 Huilier en argent, de forme bateau, à contours partiellement repercés et ciselés de filets forts agrafés d'enroulements, guirlandes, lampas et de deux cartouches perlés, l'un d'eux gravé MS, pose sur quatre pieds à attaches de branches d'olivier, les porteburettes également à décor de guirlandes.

Poinçon attribué au Maître Orfèvre Ambroise Nicolas Cousinet, reçu en 1745.

Paris 1777. (rest. petits acc.)

Long: 29,3 cm - Haut: 8,5 cm - Poids: 510 g.

200 / 300 €

Voir la reproduction

Deux plateaux ronds formant présentoir en métal réargenté à moulures de filets forts, chacun d'eux pose sur un piédouche à collerette, gorge et doucine, les plateaux gravés d'armoiries d'alliance à supports surmontés d'une couronne de comte.

Ancien travail français.

(rest)

Diam : 28,3 cm - Haut : env. Entre 7,2 et 7,4 cm.

1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction



61 Timbale en argent, de forme tulipe à piédouche ciselé de godrons, à mi corps sous un jonc, sur fond amati, ornée d'appliques figurant alternativement, longues feuilles et lambrequins, sous le bord, gravée de rinceaux et panaches. Traces de poinçons français du XVIIIème siècle. Haut: 9,7 cm - Poids: 163,50 g.

Voir la reproduction

Timbale en vermeil, de forme tulipe à piédouche ciselé 62 de godrons, sous le col, gravée de filets et finement gravée de rinceaux et rocaille.

Poinçon du Maître Orfèvre Jean Frédéric Krug, reçu en 1739. Strasbourg 1739/1751.

(Anciennement revermeillée (?)).

Haut: 9,6 cm - Poids: 172 g.

1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

Timbale en argent uni, pose sur une bâte à dégradé en doucine, sous le col, tracée de filets et gravée Puynode, à mi corps PPD. Poinçon attribué au Maître Orfèvre Brice Charlier, reçu en 1704. Paris 1709. (rest, bosses). Haut: 8,1 cm - Poids: 124,30 g. 300 / 500 €

Voir la reproduction

64 Cuiller à saupoudrer en argent. Modèle à spatule violonée, ciselée de filets agrafés de feuillages, cuirs et double coquilles, ces dernières agrafées d'un ourlet. Gravée d'armoiries surmontées d'une couronne de marquis. Poinçon du Maître abonné, insculpé deux fois : Pierre Claude Marchand, reçu en 1752. Châtillon sur Seine 1752/1781. (acc dans le repercé). Long: 22,5 cm - Poids: 95,30 g 200 / 30

200 / 300 €

Voir la reproduction





65 Cuiller à saupoudrer en argent, modèle à filets et double coquilles agrafée d'un ourlet.

Poinçon du Maître Orfèvre Nicolas Gonthier, reçu en 1768.

Paris 1772.

Long: 21, 7 cm - Poids: 98,40 g.

200 / 300 €

Voir la reproduction page 33

Pelle à sel en argent, la branche à gorge formant tire moelle, sur le pellon, gravée d'armoiries surmontées d'une couronne de

Poinçon du Maître Orfèvre attribué, mais très probable de Charles François Lautran, reçu en 1762.

Paris 1775.

Long: 13, 9 cm - Poids: 19,20 g.

200 / 300 €

Voir la reproduction page 33

Cuiller et fourchette, pouvant former couvert. Modèle à spatule violonée, ciselée de filets agrafés de feuillage et double

Sur la cuiller : poinçon attribué mais probable du Maître Orfèvre François Thomas Germain, reçu en 1748.

Paris 1755

Poids: 150,90 g

Dans un écrin gainé (acc et mq)

XVIIIème siècle.

60 / 100 €

Voir la reproduction page 33

Cuiller à saupoudrer en vermeil. Modèle à filets, le cuilleron repercé de rinceaux et d'une rosace spiralée, sur la spatule, gravée d'armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de marquis. Poinçon attribué mais probable du Maître Orfèvre Abraham Wenck, reçu en 1739.

Strasbourg 1765.

Long: 21 cm - Poids: 103,70 g.

300 / 400 €

Voir la reproduction page 33

Verseuse, dite « marabout » en argent à large panse et fond plat à gorge unie, ciselée de côtes torses chauve souris, le bec pris sur pièce à cartouche gravé postérieurement d'armoiries, prolongé d'une branche feuillagée en chute, le couvercle à poucettes découpée et frétel figurant une fleur de pavot dans une corolle de feuilles et rocaille. Anse en bois à volute.

Au fond: poincon du Maître Orfèvre Jean Baptiste Vallot, recu en 1742.

Paris 1750. (Bosses, dans le couvercle restauré, traces de poinçons, en l'état).

Haut: 20,3 cm - Poids brut: 747 g.

2 000 / 4 000 €

Voir la reproduction

70 Grande timbale en argent, de forme tulipe sur piédouche à doucine, ciselée de fins godrons, à sa base appliquée de godrons alternés, sur le piédouche, gravée Victoire Frou.

Poinçon du Maître Orfèvre François Martin Michelin, reçu à Paris en 1758, ensuite pour la ville de Provins.

Provins 1784. (millésime). (Petits chocs).

Haut: 11,6 cm - Poids: 184,80 g.

300 / 500 €

Voir la reproduction

Une timbale de modèle semblable est reproduite dans l'ouvrage : Three Centuries of French Domestic Silver par Faith Dennis, tome I nº 381 page 247.

Petite saucière (?), probablement ancienne navette à encens (transformée), de forme ovale en argent, à mi corps ciselée de godrons alternés, pose sur un piédouche à moulure de godrons et épaulée de deux anses à attaches figurant feuillage et col à tête de dauphin.

Poinçon du Maître Orfèvre Guillaume Loir, reçu en 1723.

Paris 1736. (rest. transformation).

Long: 17,9 cm - Haut: 8,3 cm - Poids: 277 g.

300 / 400 €

Voir la reproduction

Timbale en argent, de forme tulipe à piédouche ciselé de godrons, de part et d'autre, d'une ceinture filetée, gravée de cartouches à décor de fleurs ou coquilles, sur le piédouche Henriette Bousseau.

Poinçon du Maître Orfèvre Julien Boulogne Petit, reçu en 1765.

Paris 1770. (Petits acc. au col, bosses).

Haut: 10,1 cm - Poids: 119 g.

400 / 600 €

Voir la reproduction

73 Huilier et ses bouchons en argent, de forme bateau, à contours et bord souligné, pose sur quatre pieds cannelés à attaches de rocaille superposée, les portes-burettes repercés de rinceaux, pampres et rocaille, les bouchons spiralés surmontés d'une

Poinçon du Maître Orfèvre Claude Héricourt, reçu en 1763.

Paris 1764 et 1765. (Petites rest, armoiries dégravées, sur les bouchons, seul le poinçon de décharge est insculpé).

Long: 27,5 cm - Haut: 8,5 cm - Poids: 755 g.

300 / 500 €

Grand plat rond demi creux en argent à six contours et 74 moulures de filets forts, sur le marli, gravé d'armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de marquis. Tracés de poinçons illisibles.

Paris 1739.

Diam: 37,3 cm - Poids: 1 kg 355.

(Seuls les poinçons de jurande et de décharge permettent de le dater). 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

75 Grand plat rond demi creux en argent à contours et moulures de filets forts, dessous gravé PAGM. Poinçon du Maître Orfèvre Robert Joseph Auguste,

> reçu en 1757. Paris 1773.

Diam: 30,9 cm - Poids 1 kg 080

500 / 800 €

Voir la reproduction

Plat rond demi creux en argent à cinq contours et moulures de filets forts, sur le marli, postérieurement gravé d'armoiries surmontées d'une couronne de comte. Poinçon du Maître Orfèvre Nicolas Clément Vallières, 76 reçu en 1732.

Paris 1768/1774, peut-être 1769. (Anciennement repoli). Diam : 28,9 cm - Poids : 687 g. 300 / 500 € Voir la reproduction

77 Plat rond demi creux en argent à moulures de filets forts, sur le marli, postérieurement gravé RB dans un écusson encadré de deux branches feuillagées, sous la moulure de la lettre D.

Poinçon du Maître Orfèvre incomplet, difficile à attribuer.

Paris 1785. Diam : 31,1 cm - Poids : 1 kg 025

400 / 600 €



Assiette ou plateau d'écuelle en argent à contours, Plat rond demi creux en argent à contours et moulures de filets forts, sur le marli, traces d'armoiries grattées, moulure d'oves et entrelacs perlés. Poinçon attribué au Maître Orfèvre Charles Girard (?), sous la moulure numéro et marque au poids. Poinçon du Maître Orfèvre attribué mais probable de reçu en 1722. celui de Claude Laurent, reçu en 1724. Paris 1742. Diam : 25,3 cm - Poids : 698 g. 500 / 800 € Paris 1745. (Chocs, armoiries grattées). Voir la reproduction Long: 30 cm - Poids: 815 g. 400 / 600 € (Petite variante du poinçon de Maître, avec celui reproduit dans Voir la reproduction page 36 l'ouvrage « Le poinçon de Paris » par Henry Nocy, tôme II, p. 255). 80 Ecuelle et couvercle en argent, la première usée, épaulée de deux oreilles ciselées de rinceaux unis, fleurs et rocaille, le second à moulure d'oves, doucine et ombilic gravés et ciselés de rinceaux feuillagés, fleurs, quadrillages et panaches, le frétel figurant un chou fleur sur une rosace rayonnante de godrons. Pour le corps : Paris 1742. Pour le couvercle : Paris 1739 (?). (Poinçons difficiles à déchiffrer, le couvercle très restauré, en l'état). Diam: 17,5 cm - Long aux anses: 30,7 cm Haut: 12,8 cm - Poids: 875 g. 10 1 000 / 1 500 € Voir la reproduction 80





81 Plateau d'écuelle (?) en vermeil à six contours, moulures de filets, cuirs et branches de fleurs se prolongeant en chutes feuillagées.

Poinçon du Maître Orfèvre Jean Jacques Kirstein, reçu en 1760.

Strasbourg 1769.

Diam : 27 cm - Poids : 570 g 1 200 / 1 800 €

Voir la reproduction

Assiette ou plateau d'écuelle en vermeil à contours et moulures de filets agrafés de feuilles, sur le marli, emplacement d'armoiries grattées.

Poinçon du Maître Orfèvre Edme Pierre Balzac, reçu en 1739.

Paris 1767. (Redoré, en l'état).

Diam: 25,5 cm - Poids: 705 g.

300 / 500 €

Voir la reproduction





83 Ensemble en vermeil dans un écrin d'époque postérieure, sont disposés de modèle à filets : un couvert, poinçon de l'orfèvre François Daniel Imlin, bureau de Strasbourg 1798/1809 ; une cuiller à moutarde, poinçon du Maître Orfèvre illisible, Strasbourg fin du XVIII en siècle ; une cuiller à saupoudrer, poinçon du Maître Orfèvre Jean Christian Zahrt, reçu en 1768, Strasbourg 1770 ; pelle à petits gâteaux, branche et pellon triangulaire à vermeil à encadrement gravé, le manche en ivoire à bouton, poinçons de la Veuve Fritz, insculpé en 1771, Strasbourg avant 1789 ; un couteau sur manche en ivoire à embout, virole et lame en vermeil, début du XIX em siècle (aucun poinçon). Poids des pièces autres que celles sur manche : 243 g.

800 / 1 200 €

Voir la reproduction page 38

84 Six couverts à entremets et six cuillers à café en vermeil. Modèle à spatule piriforme ciselée de panaches feuillagés ou d'épis, d'enroulements fleuronnés, masques et cartouches gravés K. Poinçon de l'orfèvre François Dominique Naudin,

insculpé en 1800.

Paris 1819/1838.

Dans un écrin d'A. Aucoc.

Poids : 960 g.

400 / 600 €

Voir la reproduction page 38

85 Petite boîte à thé en argent, de forme ovale à fond plat en doucine et col cintré, ciselée alternativement de cannelures et godrons tors, le bouchon à décor semblable.

Poinçon du Maître Orfèvre Aymé Joubert, reçu en 1708.

Paris 1743.

(Petite rest. usures sur le bouchon, sur lequel on ne distingue pas de poinçon).

Larg: 7,5 cm - Haut: 11,2 cm - Poids: 137,40 g. 3 000 / 5 000 €

Voir la reproduction

Reproduite dans l'ouvrage « *Three Centuries of French Domestic Silver* » par Faith Dennis, tome I page 141 sous le n° 192, pour les poinçons : tome II page 75 sous le même numéro.



Jatte ronde en argent, à contour polylobé mouluré de filets, la descente creusée de cannelures et côtes pincées. Poinçon du Maître Orfèvre Charles Prozelle, reçu en 1714.

Paris 1714/1717. (Usure, anciennement repolie, seul le poinçon du Maître Orfèvre est parfaitement lisible). Diam.: 25,4 cm - Poids: 474 g. 600 / 1 000 € Voir la reproduction

Jatte ronde en argent, à cinq contours et moulures de godrons, la descente en doucine à côtes pincées, au fond, 87 gravée d'armoiries d'alliance à supports surmontées d'une couronne de marquis.
Poinçon du Maître Orfèvre difficile à lire, attribué à

celui de Claude Laurent, reçu en 1720.

celui de Claude Laurent, reçu en 17 Paris 1737. (Anciennement repoli). Diam. : 25,9 cm - Haut. : 3,9 cm - Poids : 502 g. 1 200 / 1 800 €

Voir la reproduction

88 Deux flambeaux formant paire en argent, chacun d'eux pose sur un pied octogonal à contours ondulés, doucines et gorges, l'ombilic entre deux renflements, surmonté du fût tronconique et du binet cylindrique, à pans, sur la doucine, postérieurement gravés d'un mavelot.

Poinçon attribué au Maître Orfèvre Nicolas Lannier, reçu en 1715.

Paris 1738. (rest)

Haut.: 23,8 cm - Poids: 945 g. On joint deux bobèches également en argent (bosselées).

Poids de l'ensemble : 987 g.

2 000 / 3 000 €



89 Plat rond creux en argent à cinq contours et moulures de filets forts, sur le marli, postérieurement gravé d'armoiries surmontées d'une couronne de comte (semblable à celles du plat décrit sous le N°76).

Poinçon du Maître Orfèvre Claude Laurent, reçu en

Paris 1746. (Anciennement repoli).

Diam: 28,8 cm - Poids: 600 g.

300 / 400 €

Voir la reproduction

90 Jatte de forme carrée en métal plaqué à 1/6 eme d'argent, à contours et moulures de filets forts. Au fond, dessous, gravée de la lettre V (?).

Poinçon du Maître Orfèvre Jacques Daumy, reçu en

Paris, fin du XVIIIeme siècle. (Usures).

Côté: 24,9/25 cm - Haut: env. 3,2 cm.

400 / 600 €

Voir la reproduction

Bassin de forme ovale en argent à contours et moulures 91 de filets forts.

Poinçon du Maître Orfèvre Jean Charles Roquillet Desnoyers.

Paris 1784 (millésime). (Anciennement repoli). Paris 1784 (millesime). (Aliciente la 1710 g. Long : 33,5 cm - Haut : 4,7 cm - Poids : 710 g. 800 / 1 200 €

Voir la reproduction

92 Aiguière en argent uni, piriforme, elle pose sur un piédouche à gorge unie et filetée en dégradés, en relief, ornée d'une ceinture médiane et d'un jonc ondulé sous le bec, épaulée de l'anse cannelée et filetée à enroulement et volutes, le frétel figurant une pièce de pouce

> Poinçon du Maître Orfèvre Joseph Pierre Jacques Duguay, reçu en 1756.

Paris 1770. (Insculpée d'un poinçon des ouvrages passant à l'étranger). (Bosses). Haut : 26,2 cm - Poids : 1 kg 060. 3 000 / 5 000 €





93 Deux assiettes rondes pouvant former paire, en argent à moulures d'oves et entrelacs perlés. Poinçon du Maître Orfèvre Jean Jambin, reçu en 1720.

Paris 1735 et 1736.

Diam: 25 cm - Poids: 1 kg 352. 1 500 / 2 000 € Voir la reproduction

94 Plat rond demi creux en argent à contours et moulures d'oves et entrelacs perlés, agrafés de feuillage, sur le marli, gravé d'armoiries à supports surmontées d'une couronne de marquis, sous la moulure du numéro 10 et de la marque du poids. Poinçon attribué mais probable du Maître Orfèvre Gilles Claude Gouel, reçu en 1727. Paris 1731.

(Usures)

Diam: 31 cm - Poids: 1 kg 033. 1 500 / 2 000 € Voir la reproduction

95 Deux jattes de forme rectangulaires formant paire en argent, à contours et moulures de filets forts. Poinçon du Maître Orfèvre Jean Louis Lecrivain, relevé en 1770.

Bayonne 1789 (millésime).

(Anciennement repolies).

Long: 28 cm - Larg: 23 cm - Haut: env. 2,8/3 cm Poids: 1 kg 495. 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

Nous remercions Monsieur Jean Clarke de Dromantin qui nous a communiqué le nom du Maître Orfèvre qui sera reproduit dans son ouvrage en préparation.



96 Boule à éponge en argent, à deux frises repercées et ciselées de rinceaux, panaches et rosaces spiralées, pose sur un petit piédouche à gorge, doucine et contours, sur le couvercle, dans un cartouche, gravée d'armoiries à supports surmontées d'une couronne de comte.

Poinçon du Maître Orfèvre Pierre François Rigal, reçu en 1770.

Paris 1773. (Très petits acc. et mq, dans le repercé). Diam : env. 8,6 cm - Haut : env. 9,6 cm - Poids : 200,50 g. 3 000 / 4 000 €

Voir la reproduction

97 Boule à éponge en argent, à frises repercées et ciselées de rinceaux, quadrillages et panaches, pose sur un petit piédouche à gorge, doucine et contours, sur le couvercle, dans un cartouche, gravée d'armoiries surmontées d'une couronne de comte. Poinçon du Maître Orfèvre Pierre François Grandguillaume, reçu en 1728.

Besançon 1752. (Petit choc)

Diam: 8,9 cm - Haut: 9,7 cm - Poids: 212,70 g. 3 000 / 5 000 €





98 (détail)

Ecuelle et son (?) couvercle en argent, la première unie épaulée de deux oreilles à contours feuillagés, sur fond amati, ciselées de masques ailés, rinceaux, panaches et coquilles, le couvercle à moulure de godrons, doucine et dôme et, également sur fond amati, ciselé de rinceaux unis, fleurs et feuillage, en son centre surmonté du frétel fait d'un bouton figurant un personnage au profil vers la gauche, coiffé à l'antique.

Pour l'ensemble : poinçon du Maître Orfèvre Pierre Granal, reçu Maître à Narbonne pour Béziers en 1742. Béziers, vers 1742/1749.

Diam: 16,9 cm - Long aux anses: 32,3 cm - Haut: 12,5 cm - Poids: 767 g.

4 000 / 6 000 €

Voir les reproductions

Dans l'ouvrage de Jean Thuile « L'Orfevrerie du Languedoc » généralité de Montpellier, p. 224/225, les poinçons de jurande différents, ainsi que deux autres ne sont pas reproduits, seul un poinçon au fond de l'écuelle en usage de 1745 à 1749 est reproduit.



98 (poinçons ecuelle)



98 (poinçons couvercle)











102 (détail)

102 Boîte à épices en argent, de forme ovale, elle pose sur quatre pieds à griffes, les attaches figurant des feuilles stylisées, pivotant sur une charnière médiane, deux couvercles à moulures de godrons ciselés de rinceaux et d'armoiries surmontées d'un heaume, découvrent trois compartiments.

Poinçon du Maître Orfèvre André Nesme, reçu en 1720. Lyon 1723/1724.

Long: 12,5 cm - Haut: 4 cm - Poids: 298 g. 20 000 / 25 000 €

Voir les reproductions

Décrite et reproduite dans l'ouvrage « Les Orfevres de Lyon de Trevoux » par Gisèle Godefroy, p. 280/281 et pl. XXIII.

A figuré à l'exposition d'Aix en Provence en 1954, décrite sous le n° 174 p. 29 reproduite sous le même numéro p. 38.



102 (poinçons)



Réchaud à braises en argent, rond à bord fort souligné d'une galerie repercée de quartefeuilles et panaches, sa grille, une seconde galerie aère le foyer figurant un petit plat creux, pose sur trois pieds à patins cylindriques en bois, les pilastres surmontés de double volutes cannelées.

Manche en bois.

Poinçon attribué au Maître Orfèvre Jean Baptiste Joseph Kindt.

Saint Omer 1779.

Diam: env. 19,5 cm - Haut: 15,8 cm - Poids: 810 g. 800 / 1 200 €

Voir la reproduction

Grand réchaud en argent à bord fort souligné d'une galerie repercée de rinceaux et quadrillages stylisés, sa grille et une seconde galerie d'anneaux aère le foyer figurant un petit plat rond, pose sur trois patins

> Poinçon attribué au Maître Orfèvre Louis de Poilly, actif de 1706 à 1755.

Abbeville 1748.

Diam: 22,5 cm - Haut: 17 cm - Poids: 1 kg 170 1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

Nous remercions Madame Martine Plouvier, qui nous a communiqué les renseignements concernant l'orfèvre et la date.

105 Deux cuillers à ragoût formant paire, en argent. Modèle à filets, sur la spatule, gravées 1770.

Poinçon du Maître Orfèvre Charles François Lautran, reçu en 1762.

Paris 1769. (usures).

Long: 33 cm - Poids: 370 g.

300 / 500 €

Voir la reproduction

Plat rond creux en argent à contours et moulures de filets forts, sur le marli, gravé d'armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de marquis.

> Poinçon du Maître Orfèvre Ferdinand II Lachèse, reçu en 1728.

Angers 1743.

107

(rest, anciennement repoli).

Diam: 29,9 cm - Poids: 658 g. 400 / 500 €

Voir la reproduction

Jatte ronde en argent uni à six contours et moulures de filets forts, au fond, postérieurement gravée d'armoiries surmontées d'une couronne de comte. Poinçon du Maître Orfèvre Joseph Pierre Marie

Tiret, reçu en 1765. Vannes vers 1770. (Anciennement repoli).

Diam: 24,8 cm - Haut: 4,5 cm - Poids: 643 g.

1 200 / 1 800 €

Voir la reproduction



106



Grande verseuse en argent, à large panse et long col ciselés alternativement de cannelures et côtes torses en doucine, pose sur trois pieds à rouleaux cannelés et feuillages, les attaches faites de rocaille, le bec cannelé à mi corps, à culot et cartouche gravé d'une branche, le couvercle à poucette et frétel figurant fleurs et feuillage.

Manche en bois noir.

Poinçons difficiles à lire, attribué au Maître Orfèvre Morand Joseph Simon, reçu vers 1764/1767. Douai 1777.

Haut: 29 cm - Poids: 1 kg 224.

3 000 / 4 000 €

Voir la reproduction

Des verseuses de même inspiration sont reproduites dans l'ouvrage de Madame Nicole Cartier « Les Orfevres de Douai » p. 32 et 322.

Cloche couvre plat en argent, de forme ovale, à contours et trilobés à ses deux extrémités, encadrée de trois bandeaux, dont deux à gorge ou en doucine, surmontés de panneaux à décor, cannelures rudentées, séparés de canaux plus importants gravés de branches fleuries se prolongeant et encadrant une terrasse, en son centre surmonté du frétel fondu et ciselé figurant un choux stylisé, repercé à usage d'évacuation de la vapeur.

Poinçon du Maître Orfèvre Johann Friedrich Köpping, reçu en 1763, de l'essayeur Ivan Frolov 1738-1783.

Saint Petersbourg 1768.

Numéro d'inventaire: 862.

Long: 29,7 cm - Larg: 20,2 cm - Haut: env. 17 cm - Poids: 1 kg 630.

(Petit trou).

15 000 / 20 000 €

Voir les reproductions et le détail page 29 et en 4ème de couverture

Cette cloche fut exécutée par l'un des meilleurs orfèvres russe de l'époque d'après les couvercles de François Thomas Germain, en complément du service de Paris commandé par l'Impératrice Elisabeth II de Russie en 1757.



109 (détail)



110 Fontaine ovoïde, son couvercle et sa lampe, à moulure de godrons, de grains d'orge, ovoïde à frise gravée de rinceaux et fleurs, pose sur trois pieds sabots, les attaches imbriquées de feuilles, disposés sur un socle triangulaire à côtés incurvés, sur trois patins boules, épaulée de deux anses repercées, le couvercle gravé de branches fleuries, sur un plan surmonté du frétel figurant un chien posant une patte sur un cartouche

gravé AS. Poinçon de l'orfèvre Jacques Florent Joseph Beydel, insculpé An V. Paris 1798/1809.

Haut: env. 40,5 cm - Poids: 1 kg 320. 1 200 / 1 800 € Voir la reproduction

110

Soupière de forme ovale, sa doublure et son couvercle en argent, la première à moulure de feuilles de laurier (?), pose sur un piédouche à doucine ciselée de panaches surmontés d'arceaux, épaulée de deux anses repercées à attaches de branches feuillagées, la seconde sous le bord, gravée d'une frise à décor, branches feuillagées entrecoupées de quartefeuilles et même de deux anses pivotantes, le couvercle uni à large doucine et dôme à plan appliqué d'une rosace de feuilles imbriquées sur laquelle est disposé le frétel stylisé d'une pomme de pin feuillagée et godronnée. Poinçon de l'orfèvre J. Heureux, insculpé en 1810/1811.

Paris 1811/1819.

Long aux anses: 44,3 cm - Haut: env. 32 cm 2 000 / 3 000 € Poids: 4 kg 140.

Voir la reproduction Aiguière de forme balustre et son bassin rond, en argent à moulures de feuilles d'eau, gravés de frises à décor de rosaces à six pétales et pampres, la première pose sur un piédouche à collerette et base carrée, épaulée de l'anse faite d'un jonc, les attaches figurant un masque et un aigle aux ailes ployées. Poinçon de l'orfèvre Jean Nicolas Boulanger, reçu en 1783. Paris 1809/1819, également insculpé de poinçons de Paris 1819/1838. Haut à l'anse : 36,3 cm - Diam : 30 cm - Poids de l'ensemble: 1 kg 610. 1 500 / 2 000 € Voir la reproduction



113 Suite de douze assiettes à dessert en argent doré, à contours et moulures de filets, sur le marli, gravées d'un

Poinçon et signées Puiforcat - Paris.

Diam: 22,4 cm - Poids de l'ensemble: 4 kg 940

1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

Douze cuillers et onze fourchettes à entremets en vermeil. Modèle à filets.

Poinçon de l'orfèvre (deux poinçons) Gilbert Nicolas Castel, insculpé en 1798/1799.

Paris 1799/1809.

On joint un couvert à entremets et dix huit cuillers à café en vermeil. Modèle à filets.

Poinçon de l'orfèvre Jean Noblet, insculpé en 1810/1811. Paris 1811/1819. 400 / 600 € Poids: 1 kg 200.

Six couverts à entremets et dix huit cuillers à café en vermeil. Modèle à filets.

Poinçon de l'orfèvre Jean Noblet, insculpé en 1810/1811. Paris 1811/1819.

Poids: 1 kg 200

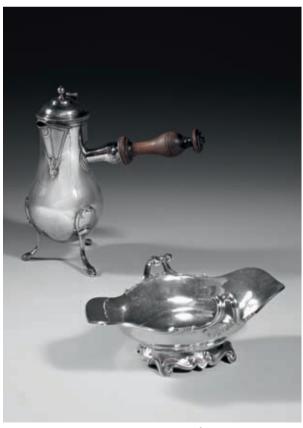
Onze couverts à entremets en vermeil. Modèle à filets. Poinçon de l'orfèvre Pierre Joseph Dehanne, reçu en

Paris 1809/1819.

On joint un couvert à entremets, de même modèle. Poinçon attribué au Maître Orfèvre Pierre Nicolas Sommé, reçu en 1760.

Paris 1784/1786.

Poids: 1 kg 510 600 / 1 000 €



117ter

117bis



113

Six cuillers et six fourchettes à entremets. Modèle à filets. Pour les cuillers : poinçon attribué au Maître Orfèvre Pierre Nicolas Sommé, reçu en 1760.

Paris 1784/1786. Pour les fourchettes : poinçons difficiles à déchiffrer 1798/1809.

On joint une fourchette à entremets de même modèle, exécutée postérieurement à 1838.

Poids: 894 g. 300 / 500 €

117bis Saucière de forme ovale en argent à bord fort ondulé et moulures de filets forts agrafés d'enroulements et feuillage, épaulée de deux anses cannelées et repercées, soulignées de rocaille, pose sur une base en doucine à quatre volutes. Sur les anses : poinçon attribué mais probable du Maître Orfèvre Alexis Micalef ou Micaleff, reçu en 1756. Paris 1765.

Long: 22,4 cm - Haut: 9,2 cm - Poids: 440 g. 2 500 / 3 500 €

Voir la reproduction

117^{ter} Verseuse en argent uni à bord fort, ceinturé de filets, pose sur trois pieds en dégradés, les attaches en cartouches, bordés et agrafés, le bec à enroulement souligné d'un croissant, le culot ciselé de feuillage en relief, le couvercle à moulure de fins godrons, poucette cannelée et frétel, figurant une sphère. Manche en bois clair. Poinçon du Maître Orfèvre incomplet, peut être

celui d'Isaac Goguet. Saintes 1788 (millésime). Haut : 22,7 cm - Poids : 518 g. 800 Voir la reproduction 800 / 1 200 €

117^{Quater}J. Helft. Le Poinçon des Provinces Françaises. Edition de Nobele 1968. E. Beuque. Dictionnaire des poinçons officiels français et étrangers, anciens et modernes, de leur création (XIV^{eme} siècle) à nos jours 1929. Ensemble de trois volumes reliés pleine toile (us., acc).120 / 150 €

Avis : les lots 117bis ,117ter et 117quaterne proviennent pas de la Collection de Monsieur D.

HAUTE ÉPOQUE - VITRAUX - ETAINS - ICÔNES MOBILIER & OBJETS D'ARTS des XVIIème - XVIIIème - XIXème siècles





118 Ivoire sculpté en rond de bosse « Christ à la colonne » le Christ porte un simple pagne. Il est débout jambe fléchies les mains croisées, poignets liés le bras droit accoudé à une colonne basse.

Flandres XVII^{eme} siècle. D'après Duquesnoy (Accident au pouce du pied gauche).

12,5 x 7 cm. Avec le socie 15,5 x 10 cm 2 200 / 2 500 €

Voir la reproduction

Bibliographie : C'est après le concile de Trente (1545- 1563) que le modèle de la colonne haute est abandonnée pour adopter une colonne basse.

119 Ivoire sculpté représentant « le Sacrifice d Abraham ». Les deux personnages sont arrivés sur le lieu du sacrifice. Abraham, homme d'âge mûr à la forte carrure regarde vers le ciel en semblant implorer le Divin... et brandit un grand couteau vers son fils légèrement penché en avant. Isaac dénudé à genoux, les yeux bandés.

XIX eme siècle. (Accident à un doigt). Il repose sur un socle rectangulaire en bois.

18 x 8 cm.

1 200 / 1 700 €

Voir la reproduction

120 Vierge à l'Enfant en albâtre sculpté avec rehauts de polychrome dite «Madone de Trapani». Socle à pans. Sicile XVII-XVIII^{ème} siècles.

21,5 x 7 cm. (collage au socle, petit accident au pied du Christ) 400 / 500 €

Voir la reproduction

Statuette en bronze. Angelot debout levant un bras simplement vêtu d'un pagne.

Flandres XVIIème siècle. D'après Duquesnoy.

13 x 8 cm. 1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

122 Statue en bronze patine noire représentant Cronos, fils d'Ouranos et Gaïa. Il est debout tenant dans la main droite une faux donnée par sa mère pour libérer ses frères.

Venise début XVII^{ème} siècle. Il repose sur un socle en plexiglas.

20 cm. Avec le socle 27 x 6 cm.

1 800 / 2 000 €

Voir la reproduction

123 Bas relief en pierre calcaire de Sohnlhoffen représentant la Sainte Famille déjeunant sous un arbre. Ils sont accompagnés d'un agneau, d'un ange offrant un fruit à Jésus. Un autre dans le ciel tenant des fruits qu'il a cueilli dans l'arbre que l'on aperçoit.

Allemagne début XVIIème siècle.

20,4 x 31 cm.

3 800 / 4 500 €



124 Enfant en pierre sculptée en ronde-bosse. Représenté allongé la tête rêveuse et la main gauche posée sur un important oreiller.

Allemagne du sud. XVII $^{\rm emc}$ siècle (entourage de Léonhard Kern).

H: 15 - L: 28 - 1: 17 cm.

2 200 / 2 500 €

Voir la reproduction page 57

125 Enfant en bronze doré allongé accoudé sur sa main droite le regard au loin.

Allemagne XVIIème siècle.

 $H: 9,5^{\circ}L: 17, 5$ cm. Avec socle H: 11, 5 - L: 20 P: 8,5 cm. 1 400 / 1 700 €

Voir la reproduction page 57

126 Buste en tilleul représentant une Sainte. Elle a les cheveux détachés qui retombent sur ses épaules. Son visage est bien dessiné avec des traits bien affirmés. Elle est vêtue d'une robe ornée de gemmes, ses épaules sont recouvertes d'un grand voile qui repose sur ses avant bras.

Allemagne XVIème siècle

H: 47 - L: 37 cm. (manque les mains) 2 200 / 3 000 € Voir la reproduction

127 Ange céroféraire en bois sculpté en ronde-bosse. Abondante chevelures reposant sur les épaules. Vêtu d'une longue robe aux plis profonds et cassés tombant jusqu'au sol et d'une aube.

Travail Franco-Flamand vers 1500.

H. 32 cm. (usures, manque les pieds). Repose sur un socle avec potence.

1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

128 Bois sculpté d'applique nous montrant le buste d'une dame de qualité. Une élégante coiffe ornée de pierreries retient ses cheveux, accompagne sa robe richement brodée. Dans un cartouche orné de décor de feuilles France Ecole de Fontainebleau vers 1510. (Accidents visibles)

H: 32 - L: 25 - P: 13,5 cm.

3 000 / 4 000 €

Voir la reproduction

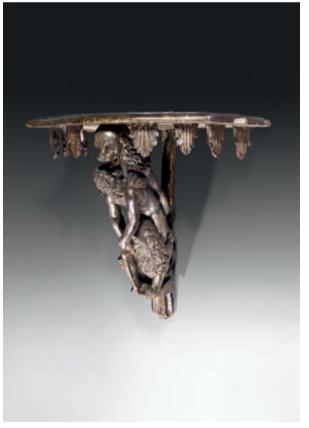
129 Console d'applique en bois de noyer et peuplier sculpté et doré nous montrant un homme aux prises avec deux lions (Daniel et la fosse aux lions ?) Le plateau est à pans coupés avec des décors à de feuilles stylisées.

Travail Italien, Venise XVII^{eme} siècle.

H: 50 - L: 54 - 1: 35 cm.

2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction



Couple de Guerriers en bronze, Mars et Minerve, dieu et déesse de la guerre, de la Sagesse et patronne de Rome coiffés d'un casque, vêtu d'un costume de centurion romain, Minerve porte au bras gauche un bouclier orné d'un motif stylisé. Venise, atelier de Tiziano Aspetti.

Fin XVI¹me début XVII¹me siècle.

(Manque les lances, petite restauration au socle de Minerve)

H: 37 - L: 20 cm.

9 000 / 15 000 €





131

131 LA MERE DE DIEU D'IVERSKAIA

Ce modèle de Vierge très vénéré rappelle l'histoire d'un miracle à l'époque de l'iconoclasme (VIII - IX eme siècles). Une veuve de Constantinople, d'après la tradition, pour sauver l'icône qu'un soldat venait de transpercer avec son sabre et qui aussitôt s'était mis à saigner, la jeta à la mer. L'icône arriva quelques années plus tard sur les rives du Mont Athos au monastère d'Iviron. Le moine Gabriel la plaça devant la porte de l'église après plusieurs miracles d'où son deuxième nom la "Vierge Portaïtissa". Il faut remarquer sur la joue de la Vierge la blessure et le travail soigné de l'œuvre.

Huile sur bois

Russie 1877 Oklad, finement travaillée en argent et vermeil petites usures, peinture revernie.

L'icône est présentée dans une belle kiot en acajou foncée de cuivre

31 x 26,5 cm

1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

132 DOUZE SAINTES FETES LITURGIQUES

De gauche à droite sont représentées : la Trinité, l'Annonciation, la Nativité de Notre Seigneur Jésus, la Présentation au temple, le Baptême, l'Entrée à Jérusalem, le Transfiguration, le Crucifixion, le Descente en enfer, l'Ascension, la Dormition de la Mère de Dieu, la Nativité de la Vierge Marie

Russie, XVIIIème siècle

Usures, manques, restaurations, début de fente

37,4 x 33 cm 1 200 / 1 500 €

Voir la reproduction

133 SAINT NICOLAS

Icône de famille, avec deux saintes sur les bordures. Le saint évêque bénit et tient l'Evangile ouvert. Il est entouré du Christ et de la Vierge Marie, qui lui a apporté l'Evangile et l'Omophorion

Russie, XIXème siècle

Manques, usures, restaurations

35 x 30,5 cm

300 / 400 €







34 134

134 Réunion de trois miniatures enluminées du milieu du XV^{eme} siècle (68 x 94 mm), ornées sur trois côtés d'une large bordure à décor de feuillages et de petits animaux. Sous cadre doré moderne.

3 000 / 4 000 €

Voir la reproduction

Miniatures provenant d'un livre d'heures parisien.

La première représente saint Georges terrassant le dragon, la deuxième un chevalier armé d'une longue lance debout devant un château et la troisième saint Michel Archange luttant contre le démon.

Chacune de ces miniatures portent trois lignes de texte précédées d'une grande lettrine enluminée.

Miniatures courtes de marge en tête.



Rare plaquette de dévotion en ivoire sculpté en bas- relief : « la Vierge en majesté », assise sur un large trône à dossier pourvu du coussin allongé traditionnel, sommée de deux anges.

Travail Byzantin de la fin de l'Empire (1453 prise de Constantinople par les Turc) Datée entre 1410 et 1455.(cassée, collée, usures) H: 8,8 - L: 6,1 cm.

3 000 / 6 000 €

Voir la reproduction

Travail similaire de la plaque du Cleveland Muséum of Art. Travail à rapprocher de la plaque de la Collection Dutuy Musée du petit Palais de la ville de Paris (la différence est qu'à la place des anges on trouve les bustes d'Isaïe et d'Ezéchiel)

Bibliographie:

- Les Ivoires Médiévaux V^{true}-XV^{ème} siècle. Catalogues du Département des objets d'Art du Musée du Louvre. Paris 2003. p.114 ill. 25 & P.115 ill. 26.
- La France romane du X^{ème} siècle au milieu du XII^{ème} siècle ; par Danielle Gaborit-Chopin Edition Hazan mars 2005. p. 173 ill. 121 & 122.
- De l'Esclave à l'Empereur « l'Art Romain dans les collections du Musée du Louvre ». 2008 Ed Somogy & Musée du Louvre. Sous la direction de Cécile Giroire et Daniel Roger. p.79
- The glory of Byzantium : art & culture of Middle BYZANTINE Era / A.D. 843-1261 : [exhibition, the Metropolitan museum of art, New York, from March 11 through July 6, 1997] / Ed. By Helen C. Evans and William D. Wixom. p.27 ; p.137 ill.84 & p.140 ill.87.

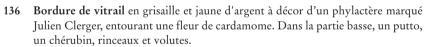


The Cleveland Muséum of Art, Cleveland, Ohio

Provenance:

Ancienne collection Maurice Bérard, ancien Président des amis du Musée du Louvre et du Musée d'art moderne de la ville de Paris.

Nous remettrons à l'acquéreur le rapport de datation au carbone effectué par IRPAKIK (Institut Royal du Patrimoine Artistique) Bruxelles qui date cet ivoire à 95,4 % entre 1410 et 1455.



France, XVIème siècle.

39 x 8, 5 cm

400 / 600 €

Voir la reproduction

137 Beau vitrail héraldique de la famille Lichtenfels en grisaille, jaune d'argent. Une dame de qualité avec à ses pieds un blason timbré d'un heaume de baron surmonté d'une couronne avec panache et cimier. Dans la partie supérieure, une « Annonciation à la licorne »

Allemagne XVIIIème siècle.

L'original de ce vitrail se trouve au Musée d'art de Cleveland (USA) 41,7 x 31,4 cm.

700 / 1 000 €

138 Fragment de vitrail en grisaille et jaune d'argent représentant un ange blond dans un décor de motifs floraux.

En partie XVème/XVIème siècle.

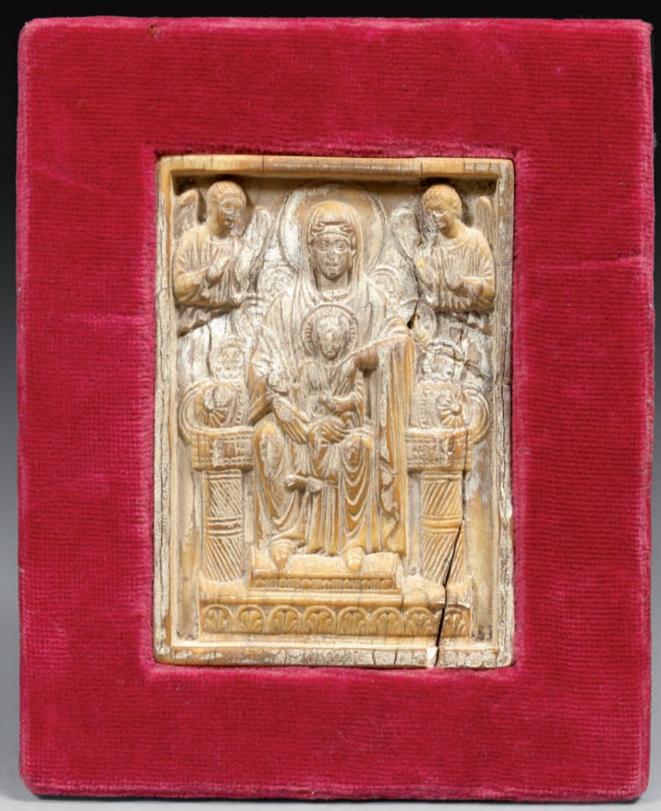
Restaurations postérieures.

44 x 24 cm

450 / 550 €



136



Rare paire de vitraux en grisaille, jaune d'argent et polychrome à décor de rinceaux, oiseaux, filets de perles, fleurettes.

France XIV^{eme} siècle. (Accidents et restaurations) 34 x 29,5 cm

7 500 / 10 000 €

Voir la reproduction

140 Beau vitrail en grisaille, jaune d'argent, émaux et polychrome représentant un malade étendu dans son lit à baldaquin entouré de sept personnages : ses médecins à son chevet ainsi qu'un apothicaire qui prépare une potion, une servante... Cette scène est entourée de colonnade avec dans chaque coin du haut des fruits comme la grenade, la banane, le raisin. Dans la partie basse deux cartouches encadrés par deux médaillons représentant des anges tenant chacun un écu.

Travail Suisse vers 1640 par Mucheler à Zurich sauf la scène centrale qui a été changé au XVIII eme siècle.

31 x 20,2 cm. (Collages)

1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

Vitrail en grisaille, jaune d'argent, émaux. Représentant l'intérieur d'un palais où se déroulent les noces de Cana, présidées par le Christ. Jean (2,1-11). En haut du vitrail deux anges encadrent un cartouche avec un texte. En bas deux blasons encadrent un cartouche avec un texte : « Jacob Stüdlÿ_m Buchholtz. Bnnd Barbel freienin sin Sgemahel. 1621» Travail Suisse du XVII^{eme} siècle.

32 x 20,5 cm. (Restauration par collage).

1 300 / 1 700 €

Voir la reproduction

142 Vitrail de bienvenue en grisaille, jaune d'argent et polychrome représentant une épouse accompagnée de ses deux filles accueillant leur père, vêtu en hallebardier. En bas un bas un texte encadrant un blason.

Travail Suisse du début XVIIème siècle.

21 x 32 cm.

1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

143 Vitrail en grisaille et jaune d'argent, gravure à la roue, représentant une crucifixion. Le Christ sur le Golgotha au second plan Jérusalem en ville fortifiée. A la droite du Christ dans un phylactère : « Absrt Gloriari nisi in cruce dni Nostri Iesus Xsti » A droite un saint personnage Saint Jacques (?) A gauche sainte Catherine d'Alexandrie. Un donateur agenouillé qui semble dire : « Si homines sileant lap..es clamabunt. » Dans un cartouche en bas 'R.D. JACOBUS DALA MAGNE DECANUS ET PAROCHUS BIFFODIE nsis'.

XVIIème siècle. Restaurations.

27 x 19,4 cm

1 700 / 2 200 €

Voir la reproduction

144 Vitrail ovale en grisaille, jaune d'argent, « arquebusier à cheval » Un texte : « Alte Stugelke (?) » Allemagne daté 1600.

14 x 10 cm. 200 / 250 €





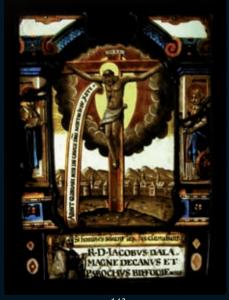




T. oldas Cidranor Sand Cracellan na Cidra line

T. oldas Cidranor Sand
Cracellan na Cidra line

142





145

Sculpture équestre en bronze d'un jeune officier de cavalerie. De la main gauche il tient les rênes, de la main droite son sabre.

Par Francesco Bertos (1678-1741)

Début XVIIIème siècle. (Défauts de fonte)

H: 23 - L: 23 cm. Avec socle H: 31 - L: 24 cm.

7 000 / 10 000 €

800 / 1 500 €

Voir la reproduction

Bibliographie:

Bertos: « The triumph of Motion: Francesco Bertos and the Art of Sculpture (1678-1741) Catalogue Raisonné » by Charles Avery. Ed Allemandi & co. Turin 2008 p. 235 Ce bronze est reproduit sous le N°141

Provenance:

Anciennement galerie Kugel Frères

NAPLES

Paire de statuettes en terre cuite gouachées au naturel, figurant un couple de mendiants, en guenilles. Bases rocaille.

Fin du XIXème siècle (quelques éclats)

H: 32 cm

Voir la reproduction

Bas relief sculpté en noyer représentant la Vierge à l'Enfant qui tient un livre, prend place sur un piédestal octogonal décoré de sculptures et d'inscriptions. Elle surplombe les autres personnages qui l'entourent : à sa droite, saint François tenant un crucifix et à sa gauche, saint Jean l'Evangéliste, tenant un livre ouvert. A ses pieds, deux anges tiennent les plis de sa robe et de sa

> D'après le tableau « La Madone des Harpies de la galerie des Offices à Florence par Andréa Del Sarto. Italie fin XVIIème début XVIIIème siècle. Porte au dos un cacher de cire.

(Collage dans le rebord du cadre au dos)

H: 35, 7 - L: 26, 2 cm.

1 100 / 1 500 €

Voir la reproduction

148 Bas relief en terre cuite représentant Saint Charles Borromée

Italie XVIIIème siècle. (Accident à un pouce et une pointe de la couronne)

H: 36 - L: 27 cm.

800 / 1 200 €

Voir la reproduction

149 Vierge de l'Assomption patinée, fonte creuse. La tête ceinte d'une couronne, le corps entouré de rayons, ses mains paumes ouvertes symbole d'un geste d'intercession.

Allemagne du Sud, Nuremberg, XVIème siècle.

H: 26 - L: 16 cm

800 / 1 500 €

Voir la reproduction page 67



147

146



150 Grand verre à jambe en métal niellé d'un décor de rinceaux, de volutes et de bandes horizontales striées. Coupe évasée, tige soulignée d'un mince disque. Pied plat à ourlet.

Ancien Travail oriental (Inde, Afghanistan ?)

H: 17 cm (usures restaurations aux pieds)

80 / 160 €

Voir la reproduction page 67

151 Curieux et rare pendentif en or 18 carats double face. Aux extrémités deux petits temples les pourtours sont décorés d'une alternance de verres de couleurs à l'imitation des pierres précieuses. Le centre du médaillon est en buis très finement sculpté pour une face : « la naissance de la Vierge, Mariage de Sainte Anne, Joachin interdit d'entrée au Temple, Jésus retrouvé par ses parents, Dormition de la Vierge »... Sur l'autre face : « Décapitation, Baptême du Christ, Mise au tombeau du Christ, Apparition du Christ aux apôtres, Visitation, Décapitation de saint Jean, Le Christ chez Zaché Baptême donné par Saint Jean Baptiste aux juifs.

Ancien Travail du Mont Athos ou Russe.

H:11 - L:8 cm

2 000 / 2 500 €

Voir la reproduction

VASSY. CIMARRE de forme balustre en étain à haut piédouche, couvercle mouvementé à poucier à glands, anse fixe et anse ballante en accolade à attaches à têtes royales. Poinçon de contrôle : C couronné / VASSY / 174(-). Poinçon d'un maître non identifié : marteau couronné / R.V.

Milieu du XVIIIème siècle. H: 27,5 cm

200 / 300 €

Voir la reproduction

Premier constat de l'activité de ce petit centre bourguignon situé entre AVALLON et MONTBARD

153 ILE DE FRANCE. BROC DE CHAI en étain de forme ovoïdale ornée d'une série d'épaisses moulures et muni d'une anse crantée. Poinçon de qualité : FIN.

XIXème siècle. H : 35,5 cm

50 / 80 €

154 FLANDRES. Grand PLAT ROND en étain à bord mouluré. Trace de poinçon de maître.

XVIIIème siècle. Diam. 37,2 cm

FRANCE. Grand PLAT OBLONG en étain à bord chantourné et mouluré.

Vers 1800. (Fondu en deux parties et réparé)

L:53,5 cm - 1:27,3 cm

FRANCE. PLAT ROND en étain à bord mouluré.

XVIIIème siècle. (Petits enfoncements) Diam. 34 cm

DOUAI ou VALENCIENNES

PLAT ROND en étain à bord chantourné et mouluré. Poinçon de maître incomplètement lisible : rose couronnée / 1760.

Poinçon de qualité : FIN.

Fin du XVIIIème siècle

Diam. 28 cm

FLANDRES. PLAT ROND en étain à bord chantourné et mouluré. Trace de poinçon de maître à la rose couronnée. Marque de propriété gravée.

Fin du XVIIIème siècle ou début du XIXème siècle.

Diam. 29.5 cm

LIEGE

Paire de PLATS OBLONGS en étain à bords chantournés et moulurés. Poinçons de Nicolas DESCHAMPS actif dès 1818 : 1^{er} - rose couronnée : rose couronnée / N.D. 2nd - un deux mats / N.D.

Première moitié du XIXème siècle.

L: 29,5 - 1: 20,8 cm 100 / 200 €

55 CAEN (ou région de). PICHET à épaulement en étain, à pied évasé et poucier à glands.

Vers 1800

H: 26,8 cm

BASSE NORMANDIE

CRUCHE Á CIDRE en étain de forme ovoïdale à couvercle incliné et poucier droit. XIXème siècle

H: 20,5 cm

BELGIQUE ou PAYS-BAS

Lot composé de quatre pièces : deux VERSEUSES à côtes torses, une autre pansue et unie, un pot à crème.

XIX^{ème} siècle

Plaquette en bronze patine noire « la Présentation au Temple ». On voit le grand Siméon prêtre tenant l'Enfant à Marie, Anne prophétise, Joseph compte l'argent de la redevance, des enfants de chœur à droite en bas.

Flandres XVIIeme siècle

H: 13,6 - L: 10,3 cm.

500 / 800 €

157 Petite plaque ronde en bronze noirci. Dans un médaillon au centre un homme à cheval attaque un homme au sol à l'aide d'une fronde. Il y a un entourage nous montrant un combat mythologique entre des hommes et des faunes.

XVIIème siècle. (Petit trou de fixation).

400 / 800 €

158 Petite plaque en bronze noirci représentant l'Allégorie de l'automne.

Allemagne XVI^{ème} siècle. H : 6,5 - L : 4 cm. (quatre trous de fixation)

600 / 1 000 €

159 Petite plaque en bronze noirci représentant Neptune enfant.

Italie XVIIème siècle. H: 9,5 - L: 5 cm.

600 / 1 000 €

160 Mors de cheval en métal forgé représentant deux têtes d'animaux ; un cheval et une sorte de caprins.

H: 7,5 - L: 13,5 cm. Probablement Luristan

400 / 500 €

161 Mesure Royale pour les grains : 1/4 de boisseau en bronze par Denière à Paris.

Poinçon d'une fleur de lys

Diam. 17 - H: 18 cm

1 200 / 2 000 €

162 Coffret marqueté dans le gout de l'égyptomanie, à décor de nacre sur fond d'ébène animé de paysages exotiques, animés d'oiseaux et animal.

Fin du XIXème ou début du XXème siècle (Mangues)

H: 22,5 - L: 36 - P: 21,5 cm

1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction page 69

163 Petit coffre de voyage, marqueté, à décor géométrique d'écaille et ivoire formant cabinet. Le couvercle découvrant des casiers et un miroir encadré de bois ondé. La partie basse ouvrant par deux petits vantaux découvrant six tiroirs plaqués d'écaille et ivoire.

Travail indo portugais, du XVIIIeme siècle. (Légers accidents, sans clef)

H: 27,5 - L: 31,5 - P: 2,5 cm

6 000 / 8 000 €

Voir la reproduction page 69



162 163

164 Coffret de voyage a décors de plaques jaspées or délimitées par les bandes de renforts en léger relief. Les angles repercés de branchages feuillagés. Le couvercle légèrement bombé possède une poignée et découvre un intérieur gainé de soie violette (postérieure).

Il comporte trois serrures dont une centrale dissimulée. XVIII^{eme} siècle (petits accidents)

H: 14 - L: 47,5 - P: 31,5 cm 500 / 800 €

Voir la reproduction

164^{bis} Coffret gainé de cuir sur âme de résineux à décors de clous en laiton formant des rinceaux. De forme rectangulaire le couvercle légèrement bombe est muni d'une poignée. Serrure a moraillons.

France XVII^{eme} siècle (petits accidents et manques) Intérieur garni d'une toile imprimée d'œillets (sans clef) H: 15,5 - L: 29 - P: 23,5 cm 600 / 1000 €





165



166 167 168



169

165 Malle de pique-nique, en osier renfermant le nécessaire pour servir douze personnes y compris le flaconnage, plats à couvercles, couverts, assiettes, bouteilles thermos, gobelets, boites à épices ...

Début du XX^{ème} siècle (manque une fourchette)

H: 28,5 - L: 82 - P: 46 cm 200 / 400 € Voir la reproduction

- Vase en verre à décor de chinoiseries en décalcomanies sur fond bleu ciel.
 Travail probablement anglais, du XIXème siècle (Petits accidents au décor)
 H: 30 cm Diam: 14 cm 400 / 500 €
 Voir la reproduction
- 167 Curieuse chouette en bronze ciselé et doré, la tête formant couvercle articulé.
 Socle circulaire, en marbre noir Fin du XIXème siècle
 H: 23 cm
 150 / 250 €
 Voir la reproduction

168 PARIS

Buste en porcelaine polychrome représentant un Chinois en tenue de cours.

XIX eme siècle (infimes égrenures et fêle de cuisson)

H: 30 - L: 22 cm 400 / 500 € Voir la reproduction

169 Paire de chenets en bronze ciselé doré ou patiné, à décor de sphinge ailé et pomme de pin, reposant sur des bases à balustres, encadrement de perles et rosaces.

Epoque Louis XVI Avec des fers H: 28 - L: 35 - P: 55 cm

1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

170 Suspension à trois lumières, en bronze ou laiton. Du fût cylindrique partent trois potences soutenant des cages recevant des verres opalescents XIX es siècle (petits accidents)

H: 58 - Diam: 36 cm 300 / 500 €









171 Très important candélabre, en forme de porte girandole, en bronze très finement ciselé et doré. Il présente quinze lumières sur deux étages. Le fût balustre, ajouré, supporte des têtes de bélier, à feuilles de lierre. La base chantournée, de forme rocaille, simule une cascade et une grotte, soulignées d'agrafes. Piétement tripode à enroulement.

Style Louis XV, fin du XIXème siècle

H: 250 - D: 89 cm

15 000 / 25 000 €

Voir les reproductions pages 71 à 73 et le détail en 1ère de couverture

Ce candélabre de dimensions hors du commun s'inscrit dans les créations les plus spectaculaires de la seconde moitié du XIXème siècle. Certains de ses motifs s'inspirent librement des projets d'ornemanistes français du XVIIIème siècle et des réalisations en bois sculpté et doré du temps, tandis que sa monumentalité fait écho à l'œuvre du célèbre bronzier Pierre-Philippe Thomire, notamment à certaines torchères livrées par l'artisan aux Garde-meuble impérial. Rares sont les pièces conservées de la même période qui peuvent apporter des points de comparaison, toutefois citons les candélabres en forme de figures féminines qui flanquent l'entrée de la salle de réception de l'hôtel de Lassay à Paris (voir Belles demeures de Paris 16ime 19ime siècle, Editions Hachette, Paris, 1977, p.176); ainsi que celui, toujours à décor de figures, qui ornent le salon de l'impératrice Eugénie au château de Compiègne (illustré dans P. Jullian, Le style Second Empire, Paris, p.59).

Enfin, relevons particulièrement les modèles qui figurent au château de Herrenchiemsee en Bavière, à quelques kilomètres à l'est de Munich. Ce château, construit pour le roi Louis II de Bavière, témoigne de la passion du souverain pour le faste de Louis XIV née de sa visite du château de Versailles en 1867. Dans ce luxueux écrin la totalité des décors et des objets sont le reflet de l'influence des arts décoratifs français. Associant les esthétiques des styles Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, les candélabres de la chambre du roi et de son cabinet de travail offrent de fortes ressemblances avec celui que nous proposons.





172 Paire d'aiguières en métal patiné à décor dans des réserves ovales de nymphes. Prise à buste de Renommées. Piédouche à cannelures et godron

Contre socle de marbre griotte

Fin du XIXème siècle

H: 64 - L: 24 cm

300 / 500 €

Voir la reproduction

173 CANOVA d'après

Buste en bronze patiné figurant Napoléon

Il repose sur un piédouche tourné s'appuyant sur un contre socle en marbre vert de mer, souligné d'un décor en bronze

Vers 1860 - 1880 (Accidents)

H. totale: 52 cm

2 500 / 3 500 €

Voir la reproduction

174 Paire de lampes à l'Antique, en tôle laquée vert et bronze ciselé et doré. Les fûts cylindriques, à décor de cols de cygne. Les bases tournées reposent sur un socle carré à moulures de feuilles d'eau.

Vers 1810 (Montées pour l'électricité)

H: 51 - L. à la base: 12,5 cm

2 000 / 2 500 €

Voir la reproduction





175 176

175 Paire de plaques ovales repoussées gravées figurant le Christ et Marie de profil. Cadres en bois et stuc dorés à palmettes

Vers 1820-1830 (accidents au cadre)

H: 25,5 - L: 23 cm

300 / 500 €

Voir la reproduction page 74

176 Carle ELSHOECT 1836 (d'après)

Médaillon en plâtre figurant Monsieur Lavocat. Dans un cadre d'époque Restauration en bois et stuc dorés à rinceaux.

Cotés : 41,5 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction page 74

177 NINI d'après

Louis XV. Marie Thérèse d'Autriche

Deux médaillons formant paire, en bronze ciselé et patiné

Diam: 11,5 cm 40 / 60 €

Voir la reproduction page 74



179



180

178 NINI d'après

Cinq médaillons en bronze ciselé et patiné représentant des profils de personnages masculins Diam : 15,5 à 16,5 cm 80 / 120 €

Voir la reproduction page 74

179 Garniture composée d'une jardinière et de deux bouquetières, en acajou et placage d'acajou, à décor de bronze ciselé et dorés en applique, figurant des Renommées et une scène historiée. De forme rectangulaire ou carré. Ils reposent sur de petits pieds griffes et feuilles d'acanthe.

Style Empire (sans doublures)

Jardinière H: 30,5 - L: 43 - P: 33 cm

Bouquetière H : 28,5 - L : 22,5 cm $300 / 600 \in$

Voir la reproduction

180 Pendule en bronze ciselé et doré. Décor de Diane chasseresse, elle est assise sur le cadran. Sur le coté des attributs cynégétiques : trompe, carquois, arcs et chien. Base quadrangulaire ornée d'une frise à scènes mythologiques.

Epoque Restauration.

H: 50 - L: 36,5 - P: 12 cm 1 200 / 1 500 €



181 Lampe à huile à l'Antique, en marbre jaune de Sienne gravée de feuilles d'eau. La prise en forme d'ibis stylisé. Sur un socle en marbre et contre socle en bronze ciselé et doré à petits pieds griffes

Premier tiers du XIXème siècle (accidents)

H. totale: 20 cm - 1: 18 cm 800 / 1 200 €

Voir la reproduction

Buste en albâtre, représentant Auguste (?) identifié par un contre socle rapporté, sur une base en serpentine. Vers 1800 (petites rayures au buste, accidents au socle) H. totale: 32 cm 400 / 600 €

Voir la reproduction

Pendule en forme de vase, à côtés aplatis. Le cadran indiquant les heures, en chiffre arabe, est signé Gaston JOLLY à Paris. Elle est en bronze ciselé, doré ou patiné, à décor, à l'amortissement, d'une sphère céleste (manque). Les côtés godronnés, présentent des graines et des pommes de pin. Base à piédouche à petits pieds. Epoque Directoire

H: 41 - L: 12 - P: 12 cm

600 / 800 €

Voir la reproduction

184 Eventail à monture en nacre repercée et gravée, à décor rehaussé d'or et d'argent de putti, fleurettes et profil d'homme et attributs de l'Amour. La feuille peinte à la gouache d'une scène galante à thème cynégétique.

Au revers, un paysage animé d'une jeune femme encadré d'une course de rinceaux fleurs et feuillage.

XVIIIème siècle (restauration à la monture et à la gouache)

Un tampon officiel russe au revers. Dans une boite formant vitrine. Largeur déployé : 51,5 cm ; hauteur d'un brin: 27,2 cm 300 / 400 €

Voir la reproduction

Elément circulaire de surtout en bronze ciselé, laiton moleté et dorés, à décor de courses de guirlandes de fleurs. Le centre en fixé sous verre représentant une scène d'intérieur entourée d'une frise de fleurs bleues et feuillages.

Il repose sur trois petits pieds « biche » à feuilles d'acanthe. Première moitié du XIXème siècle

(Petites restaurations au bronze, et légers accidents au décor peint).

D: 26 cm - H: 5 cm

200 / 300 €

Voir la reproduction

Presse-papiers, polylobé, en marbre noir à décor incrusté, sur le plateau, d'une micro mosaïque, figurant la Place Saint Pierre à Rome, dans un encadrement de malachite.

Travail italien, vers 1820/1840 (légers éclats au marbre noir)

H: 17 - L: 12 cm

1 000 / 1 200 €





187 Très rare candélabre à trois lumières, en bronze ciselé patiné et doré. Le fût en forme d'Egyptienne coiffée d'une coiffe à Uraeus. Les bras ceinturés de bracelets. Les bobèches en forme de vases canopes à têtes d'Horus. Fût à rinceaux, couronnes de fleurs et rosaces. Base ronde à palmettes et cordages Travail français ou russe, vers 1810. H: 31 - L: 14 cm

5 000 / 7 000 €

Voir la reproduction

Pour contrecarrer les ambitions britanniques en Orient, la France mène, en 1798 et 1801, une expédition en Egypte afin de s'emparer du pays et de dominer politiquement et économiquement la région. Dirigée par le général Bonaparte, puis par ses successeurs, cette opération militaire, mieux connue sous le nom de « Campagne d'Egypte », se double d'une véritable mission de recherche composée d'éminents scientifiques, d'historiens et d'artistes de tout premier plan. De retour en France, les répercussions seront exceptionnelles, particulièrement dans le domaine des arts décoratifs français et européens. Dès 1802, le baron Vivant-Denon publie Voyage dans la Basse et la Haute Egypte, ouvrage qui rencontrera un immense succès. Puis ce sont les architectes, les peintres et les artisans qui se mettent à donner leur propre interprétation des modèles égyptiens qu'ils vont décliner et intégrer à leurs propres créations. Dans le domaine particulier du luminaire, de nombreux candélabres s'ornent de figures hiératiques, féminines ou masculines, directement inspirées de la sculpture monumentale de l'Egypte des pharaons ; voir notamment un modèle du bronzier Thomire illustré dans H. Ottomeyer et P. Pröschel, Vergoldete Bronzen, Band I, Munich, 1986, p.336, fig.5.3.3 ; ainsi qu'un second, à figures de prêtresses agenouillées, des anciennes collections Champalimaud (vente Christie's, Londres, le 7 juillet 2005, lot 188). La composition du candélabre que nous présentons est rare, mais citons une paire présentant des figures féminines similaires tenant dans leur mains des bras de lumières identiques à têtes de faucon, symbole du dieu égyptien Horus (vente Christie's, Londres, le 2 juillet 1970, lot 46).





188 Paire de larges cache-pot, en métal argenté de forme cylindrique. Ils présentent des poignées en forme d'oiseaux stylisés

Japon, XIXème siècle (restaurations dans les fonds)

H: 23.5 - L: 33 cm $1500 / 2000 \in$

Voir la reproduction



189

189 Paire d'appliques, à trois lumières, en bois sculpté et doré (reprises). Les fûts en forme de carquois, soulignés de cannelures et encadrement à perles. Au centre les trois bras de lumière, en métal rehaussé de feuilles de laurier. Epoque Louis XVI (bobèches et binets refaits ; et quelques éclats)

H: 48 - L: 38 cm

600 / 800 €

Voir la reproduction



190

190 Paire de colonnes formant sellettes en scagliole à l'imitation du marbre jaune de Sienne et Portor.

Style du XVIII^{ème} siècle

H: 107,5 - L: 33,5 cm

Voir la reproduction

800 / 1 000 €



191

191 Paire de sellettes en marbre bleu Turquin et marbre de Carrare

Voir la reproduction

Fin du XIXème siècle

H:102 - L:26 cm

800 / 1 000 €







192 (détail)

192 Importante pendule en bronze ciselé et doré, le cadran indiquant les heures en chiffre romain et les minutes en chiffre arabe. Signé de CORNIQUET à Chaillot. Il est également signé de COTEAU. (Suspension changée). Elle est à décor dans la partie supérieure d'une gerbe de fleurs soulignée d'une doucine à frise de feuilles de chênes et entrelacs à rosaces. Sur les côtés deux têtes de boucs supportant des tors de lauriers et des guirlandes de feuilles d'eau. Base à piédouche à cannelures et frise de feuilles d'acanthe.

Fin de l'époque Louis XVI (cette pendule devait être posée sur une gaine, le contre socle ainsi que les pieds, rapportés. Manques au décor de l'amortissement, aiguille des minutes restaurée)

H: 76,5 - L: 41 - P: 22 cm

30 000 / 40 000 €

Voir les reproductions

Dans la seconde moitié du XVIII^{sme} siècle, l'on assiste à une exceptionnelle diversification des sources d'inspiration liées aux arts décoratifs français du temps. Dans le domaine particulier des créations horlogères, sculpteurs, horlogers, bronziers et mécènes participent activement à ce renouveau qui se concrétise par la réalisation de pièces, parfois aboutissement des créations rocailles telles les pendules aux animaux, le plus souvent de véritables créations propres à l'époque, plus rarement encore des pièces uniques spécialement réalisées pour un riche commanditaire. Les pendules vases, dont les cadrans émaillés, circulaires ou tournants, sont inscrits dans les panses ou soulignent les cols de vases de toutes formes, furent particulièrement appréciées par les amateurs de l'époque. Pour des exemples de pendules de ce type qui permettent d'apprécier la grande variété des modèles voir notamment un exemplaire en porcelaine bleue orné de figures féminines en bronze doré (vente Christie's, Londres, le 13 juin 2002); un deuxième en porcelaine céladon, dont les anses sont formées par des têtes de coq, se trouvait anciennement dans la collection Karl Lagerfeld (vente Christie's, Monaco, 28-29 avril 2000); enfin, mentionnons deux modèles du bronzier Osmond, le premier à masques de faunes (illustré dans H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Band I, 1986, p.196, fig.3.13.2), le second à mufles de lion (voir celui de l'ancienne collection Benchoufi, vente Sotheby's, New York, le 9 novembre 2006, lot 23).

L'exemplaire que nous proposons est d'une qualité hors du commun. Ses dimensions monumentales, la finesse de sa ciselure et la rareté de sa composition, puisqu'à notre connaissance aucune autre pendule identique n'est répertoriée, permettent de supposer qu'il s'agit d'une pièce de commande, mais dont le bronzier créateur du modèle reste à définit, peut-être Robert Osmond ou Pierre Gouthière. Ces mêmes caractéristiques se retrouvent sur quelques autres rares modèles de pendules vases également présumées de modèle unique, particulièrement sur un exemplaire nommé « la ronde des heures » illustré dans J-D. Augarde, Les ouvriers du Temps, Genève, 1996, p.176, fig.140; ainsi que sur un second, anciennement dans la collection Alphonse de Rothschild, vendu chez Christie's, Paris, le 5 mai 2011, lot 502. En fait, la seule information qui pourrait véritablement aider à la compréhension de l'œuvre se trouve dans les signatures des artisans qui participèrent à sa création : l'horloger Corniquet et l'émailleur Coteau.

Corniquet à Chaillot : Cette signature correspond à l'horloger parisien Philippe-Jacques Corniquet qui fut reçu maître en 1785. Peu de choses sont connues à son sujet. Il semble qu'il soit né à Maisons-sur-Seine (actuelle Maisons-Laffitte) en 1754 et nous savons également que son atelier était situé Faubourg Saint-honoré en 1789, puis place Beauvau en 1804, enfin rue de Miromesnil en 1810. Au XVIII^{ème} siècle, il est intéressant de relever que deux pendules de l'horloger sont proposées en 1788 dans la vente aux enchères du marchand Dubois, puis quelques années après la Révolution une autre est citée chez le notaire Delaage au moment de son décès. De nos jours, les créations de Corniquet sont relativement rares ; parmi celles répertoriées citons particulièrement un premier modèle, à heures décimales et duodécimales, conservé au musée des Arts décoratifs à Paris, ainsi qu'un second de type portique placé sur la cheminée du bureau du président de la République au palais de l'Elysée.

Joseph Coteau (1740-4 pluviôse an IX) fut le plus célèbre émailleur de son temps et collabora avec la plupart des grands horlogers parisiens de l'époque. Il était né à Genève, ville dans laquelle il devint peintre-émailleur de l'Académie de Saint Luc en 1766, puis il vint s'installer à Paris quelques années plus tard. A partir de 1772, jusqu'à la fin de sa carrière, il était installé rue Poupée. Coteau laissa également son nom à une technique précieuse d'émaux en relief qu'il mit au point avec Parpette afin de décorer certaines pièces en porcelaine de la Manufacture royale de Sèvres (voir notamment le service de Maria Feodorovna); procédé qu'il emploiera par la suite pour le décor des créations horlogères les plus précieuses.



193 Buste en plâtre laqué gris représentant Madame Récamier (?)

XXème siècle (petits accidents éclats à la peinture)

H: 54 - L: 37 cm 300 / 500 €

Voir la reproduction

194 HOUDON (d'après):

Buste en terre cuite figurant Madame Houdon, les cheveux retenus par un ruban. Elle est représentée portant un collier de perles.

H: 70 - L: 45 cm

500 / 800 €

Voir la reproduction

195 PAJOU 1772 (d'après):

Buste de jeune femme, en terre cuite. Elle est représentée la tête tournée vers l'épaule gauche, les cheveux noués par un ruban (quelques éclats).

Il repose sur un contre socle de marbre brèche d'Alep. H : 61 - L : 37 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

196 Tête d'ange, en chêne sculpté et polychrome,

Milieu du XVIII^{eme} siècle (manques et reprises à la polychromie)

H: 37 - L: 57 cm

300 / 400 €

Voir la reproduction

197 Sainte, en bois sculpté, doré et partiellement polychrome, tenant dans ses bras une corne d'abondance.

Elle repose sur une base carrée moulurée.

XVIII me siècle (éclats à la dorure et reprises au décor) H : 54 cm

п: 54 cm

On y joint : Culot ou chapiteau, en bois sculpté et doré à décor d'acanthe.

XVIII^{ème} siècle (fentes et petits accidents à la dorure) 400 / 600 €

198 Déversoir de fontaine en marbre blanc représentant une tête de faune grimaçant sortant de roseaux.

Début du XVIIIème siècle (accidents et manques)

H: 31 - L: 25 cm 500 / 600 \in

Voir la reproduction



196 198

199 NINI (d'après)

Médaillon en terre cuite figurant la grande Catherine Style Louis XVI

Dans un cadre en bois doré

Diam 22,5 cm

300 / 500 €

Voir la reproduction

Elément décoratif en chêne sculpté relaqué gris représentant un soldat.

Art populaire du XIXème siècle H: 94 - L: 18 - P: 28 cm

200 / 300 €

Voir la reproduction

Elément de boiserie en résineux sculpté et doré, à décor de feuilles d'acanthe et enroulements de crosses, sur contre-fond d'un panneau relaqué vert.

Travail italien, du XVIIIème siècle. (Petits manques et restaurations).

Dimensions hors tout

H:114 - L:49 cm

250 / 350 €

Voir la reproduction

202 Deux consoles d'applique, en bois sculpté anciennement laqué ou doré, à décor de coquilles et rinceaux feuillagés.

XVIII $^{\rm emc}$ siècle (accidents, manques et parties refaites) H : 50 - L : 50 - P : 30 cm

H: 49 - L: 48 - P: 41 cm

1 200 / 1 500 €

Voir la reproduction











203 Miroir en résineux sculpté et doré, à décor de coquilles et motifs rocaille

Travail méridional, du milieu du XVIII^{ème} siècle (manques et éclats à la dorure et un petit miroir accidenté)

H: 151 - L: 107 cm 4 500 / 5 500 €

Voir la reproduction

204 Glace à pans coupés, à âme de bois. Elle est entièrement rehaussée d'un encadrement de cuivre repoussé ou estampé et doré, à décor de guirlandes de fleurs et feuillages. Fond de miroir biseauté (accidenté).

XVIII eme siècle

Petit fronton à fond rouge (probablement rapporté) H:71-L:65~cm 500 / 800 \in





205 Jonas ZEUNER (1727 - 1814)

Paire de panneaux en verre églomisé et peint en technique dite de fixé, représentant des scènes de parcs au bord de canaux animés de personnages, attelages et animaux.

Les deux signés « ZEUNER inv. », un des deux daté « 1777 ».

H: 32 - L: 25,5 cm

Dans des cadres XIXème (accidents et manques aux cadres)

Voir les reproductions

12 000 / 15 000 €





206 Rare cartel à poser, dans une caisse en bois de placage marqueté de cuivre, corne teinté rouge, vert ou bleu, à décor de lambrequins, oiseaux et guirlandes de fleurs. Ornements de laiton repoussé, ciselé et doré, à décor de rinceaux, ombilics et feuillages. A l'amortissement un aigle tient dans son bec un serpent. Pieds cambrés.

Travail allemand, du XVIIIème siècle

Il renferme un mécanisme à complication, à plaque, sur la platine émaillée, indiquant les heures en chiffre romain et les minutes en chiffre arabe, par tranche de cinq. Il présente sept cadrans secondaires, celui du centre indiquant les quantièmes, signé : LEROY à Paris, les autres, commandant une musique, les répétitions, les signes du zodiaque, doublés des mois de l'année, l'âge de la lune et les mouvements du soleil. Il sonne les mélodies au quart. Musique à neuf timbres.

XVIIIème siècle (en état de marche, à réviser)

H:85 - L:50 - P:19 cm 15 000 / 25 000 €









Vase Médicis, en terre cuite, à décor de faunes musiciens dansant et jouant de la musique. Piédouche à cannelures torses reposant sur une base carrée Première moitié du XIX eme siècle (petits éclats au col) 2 500 / 3 500 € H:64 - L:54 cm Voir la reproduction

Paire de colonnes en marbre brèche violet, reposant sur 208 des bases quadrangulaires, moulurées.

Style Louis XVI H: 182 - D: 20 cm 2 000 / 3 500 €

Voir la reproduction

Vasque en marbre noir veiné blanc. La ceinture ornée d'incrustation de marbre brèche rouge ou blanc, à décor de losanges ou d'ovales. Elle repose sur un contre socle balustre, à piétement tripode, à base pleine. Italie, vers 1800/1820 (restaurations)

H:103 - D:75 cm 2 000 / 3 000 €







Paire de bustes figurant des personnages ou des empereurs romains, en porphyre, onyx, marbre jaune de Sienne ou marbre vert Antique. Ils sont représentés de trois quart face, vêtus de leur chlamyde ou de cuirasse (restaurations et légers éclats).

H: 88 - L: 55 cm

3 000 / 5 000 €

Voir la reproduction

Paire de gaines à pans coupés, en bois laqué à l'imitation du marbre brèche violet. Style du XVIII^{ème} siècle H: 115,5 - D: 50 cm

200 / 300 €







Palais Rose. Vue de l'escalier d'honneur

212 Bel ensemble de douze balustres à section carrée en marbre brèche rouge.

Certaines portent des marques de calpinage sur la partie supérieur composées de lettres alphabétiques XIXème siècle. H: 51 - L: 16 cm

3 000 / 10 000 €

Voir la reproduction

Provenance: Palais Rose, Paris

Ces éléments d'architecture faisaient partie de la balustrade de l'escalier d'honneur du Palais Rose réalisé sur le modèle de l'escalier des Ambassadeurs du château de Versailles. Le palais Rose était un hôtel particulier parisien édifié entre 1896 et 1902 par l'architecte Ernest Sanson pour le comte Boniface de Castellane et sa richissime épouse Anna Gould. Situé sur l'avenue Foch, l'hôtel avait une architecture inspirée de celle du Grand Trianon, la façade était rythmée de pilastres de marbre rose et l'entrée principale donnait sur une cour d'honneur richement décorée de marbres polychromes. La pièce maîtresse du palais, le grand escalier d'honneur, fut célébré par de nombreux écrivains, notamment par l'académicien Pierre de Nolhac qui écrivait en 1937 : « Les dimensions et la reproduction architecturale sont d'une heureuse réussite, bien qu'il manque à la copie la splendeur des bas-reliefs et des peintures. Le Tout-Paris d'alors a assisté à la brillante fête d'inauguration de cet immense vaisseau de marbre... ». L'hôtel qui ne coûta pas moins de quatre millions de francs-or, somme prodigieuse, ne fut jamais totalement terminé. En 1966, après le décès du

comte de Castellane et d'Anna Gould, remariée avec Hélie de Talleyrand-Périgord, les cinq co-héritiers déposèrent une demande préalable de démolition. En 1968, il fut finalement vendu à l'entrepreneur Tulio Deromedi qui, dès le printemps 1969, fit déposer l'ensemble du décor de l'hôtel; enfin, quelques mois plus tard eut lieu la démolition du gros œuvre. Les œuvres d'art majeures furent réparties entre les héritiers, les autres furent vendues en ventes publiques au Palais Galliera.

Boniface de Castellane, dit Boni de Castellane (1867-1932) est un dandy et un homme politique français. Issu d'une illustre famille originaire de Provence, il effectue son service militaire au 15^{trate} régiment de chasseurs de Fontainebleau, puis à Sampigny. Par la suite, il entreprend de nombreux voyages à travers toute l'Europe, visitant notamment l'Espagne, le Portugal et l'Italie. En 1895, il épouse Anna Gould, fille du milliardaire américain Jay Gould, d'avec laquelle il divorcera une vingtaine d'années plus tard. Il décide alors de s'investir dans le marché de l'art et devient le conseiller privilégié de nombreux riches amateurs américains. Mêlant brillamment carrière politique et militaire, il vend son hôtel particulier de la rue de Lille et achète un appartement situé sur l'avenue Victor-Emmanuel III. Il meurt à Paris des suites d'une maladie en octobre 1932.



Boni de Castellane (1867 - 1932)



213



214

213 Grand miroir à pare closes en bois doré et sculpté à décor de feuilles et de fleurs à double panache. Pare closes et cotés mouvementés.

Italie, XVIII^{eme} siècle (reprises à la dorure, manques et restaurations)

H: 230 - L: 131 cm

5 000 / 7 000 €

Voir la reproduction

Cartel à poser et son socle, de forme violonée, en placage d'écaille rouge dans des encadrements de cuivre. Le cadran indique les heures en chiffre romain et les minutes en chiffre arabe. Il sonne les heures et les demies. Décor de bronze poli, simulant des vases à l'amortissement et à la base. Travail neuchâtelois, de la première moitié du XVIII eme sicle H: 98 - L: 40 - P: 16 cm 1 200 / 1 500 €

215 Lustre à huit lumières, en bronze ou métal doré, entièrement rehaussé de plaquettes, amandes et pendeloques de verre ou cristal taillé.

Style du XVIIIème siècle

H: 95 - D: 76 cm

2 500 / 4 000 €

Voir la reproduction

216 Cartel à poser, en marqueterie dite « Boulle » de laiton sur fond d'écaille brune. Ornementation de bronzes ciselés et redorés tels que mascarons, allégorie d'Uranie. A l'amortissement, une Renommée

Cadran à vingt cinq plaques indiquant les heures en chiffre romain et les minutes en chiffre arabe.

Epoque Louis XV (petits manques restaurations d'usage)

H: 92 - L: 45 - P: 18

600 / 800 €

Voir la reproduction

217 Miroir à cadre à profil inversé, à fronton, en bois teinté noir. Il est entièrement rehaussé de laiton estampé et doré, à décor de rinceaux fleurs et feuillages, dans des encadrements à filet.

Travail hollandais, du début du XVIIIème siècle

H: 95 - L: 64 cm

1 200 / 2 200 €

Voir la reproduction



215









218 Rare cartel à poser, en bronze très finement ciselé et doré. Le cadran signé J. B. DU TERTRE à Paris. Elle sonne les heures. A décor, à l'amortissement, d'un amour assoupi, tenant une guirlande de fleurs, sur le côté un dragon ou un phénix. La base rocaille, à décor d'agrafes et rinceaux.

Attribué à Jean Joseph de Saint-Germain.

Epoque Louis XV (Manque une chimère, aiguilles rapportées). H : 60 - L : 29 - P : 12 cm

Voir les reproductions

15 000 / 18 000 €

Certains motifs qui entrent dans la composition de ce grand cartel rocaille réalisé vers 1745-1755, notamment les chimères présentes dans la partie inférieure, sont relativement proches de l'œuvre de Charles Cressent. Toutefois, il peut être rattaché sans équivoque aux réalisations de l'un des plus importants bronziers du milieu du XVIII^{***} siècle : Jean-Joseph de Saint-Germain. En effet, quelques rares cartels ou pendules de modèles identiques sont connus, avec parfois quelques légères variantes dans le traitement des feuillages, citons notamment un premier exemplaire, le cadran signé Etienne Baillon et la caisse poinçonnée au C couronné, vendu à Paris, M* Picard, le 17 novembre 1995 (illustré dans P. Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française du Moyen Age au XX**** siècle*, Paris, 1997, p.91, fig. F) ; un deuxième, le cadran signé Jouard à Paris, passé récemment en vente



sur le marché anglais (vente Sotheby's, Londres, le 6 juillet 2010, lot 34); un troisième, le cadran signé Charles du Tertre et portant le poinçon du C couronné, a fait successivement partie des collections de Samuel Schiffer et de Sydney J. Lamon (vente Christie's, Londres, 29 novembre 1973, lot 76); enfin, signalons une pendule qui correspond à la partie haute des cartels susmentionnés, le cadran signé Robert l'aîné à La Chaux-de-Fonds et la caisse signée Saint-Germain, reproduite dans P. Kjellberg, *op.cit.*, p.119, fig. C. C'est ce dernier exemplaire qui permet l'attribution de ce modèle spectaculaire à ce bronzier parisien d'exception.

Jean-Joseph de Saint-Germain (Paris 1719-1791) est probablement le plus célèbre bronzier parisien du milieu du XVIIIème siècle. Actif à partir de 1742, il ne fait enregistrer ses lettres de maîtrise que plusieurs années plus tard, en juillet 1748. Il est surtout connu pour la création de nombreuses caisses de pendules et de cartels qui firent sa notoriété, notamment le cartel dit « à la Diane chasseresse » (voir un exemplaire conservé au Musée du Louvre), la pendule supportée par deux chinois (voir un modèle de ce type aux Musée des Arts décoratifs de Lyon), ainsi que plusieurs pendules à thématiques animalières, essentiellement à éléphants et rhinocéros. Vers le début des années 1760, il joue également un rôle primordial dans le renouveau des arts décoratifs parisiens et dans le développement du courant néoclassique, en réalisant notamment la pendule dite « au génie du Danemark » dessinée par Augustin Pajou pour Frédéric V du Danemark (conservée à l'Amalienborg de Copenhague). Parallèlement à ses créations horlogères, Saint-Germain réalise également de nombreux bronzes d'ameublement : chenets, appliques, candélabres... en faisant roujours preuve de la même créativité et démontrant ses talents exceptionnels de bronzier. Il se retire des affaires en 1776.





219

219 PUGET d'après

Mater dolorosa

Bas relief en marbre blanc

Cadre en bois laqué noir et doré à perles et palmettes

Début du XIXème siècle H: 48 - L: 33,5 cm

Hors tout H: 75,5 - L: 61 cm

1 500 / 2 500 €

Voir la reproduction

Buste en marbre sculpté représentant Danton en habit, 220 le col a jabot

H: 63,5 - L: 55 cm

1 200 / 1 800 €

Voir la reproduction

Buste en marbre blanc représentant un magistrat perruqué à col en dentelle

XVIIIème siècle

H:74 - L:58 cm

1 500 / 2 000 €







221

222 Mathieu MEUSNIER (1824 - 1896)

Buste en marbre de carrare représentant une jeune femme les cheveux tressés ornés de roses, une guirlande de roses tombant de son épaule.

Piédouche circulaire en marbre griotte

H: 56,5 - L: 37 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

Ecole française dans le goût du XVIIIème siècle : Bernard CAMPIGLI

Buste de jeune femme, les cheveux coiffés de pampres, en terre cuite. Elle est représentée la tête tournée vers l'épaule droite.

XIXème siècle (quelques éclats)

Socle de marbre vert de mer

H:50 - L:21 cm

1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction







Louis Alexandre LEFEVRE-DESLONGCHAMPS (1849 - 1893)

Marguerite songeuse

Bronze à patine brune présentant une jeune femme assise sur un coussin tenant un missel dans la main gauche. Sur la base est inscrit « GRETCHEN Hélas ! Hélas ! Fussé-je délivrée Des horribles pensés dont je suis entourée, Et qui de toutes parts s'agitent contre moi! » (Goethe - Faust, L'esprit malin)

H: 68 - L: 65 - P: 46 cm

3 000 / 3 500 €

Voir la reproduction

Un modèle en plâtre a été exposé pour le Salon de 1877 et celui en marbre est exposé au musée des beaux Arts de Cherbourg

Christ en croix en argent (?). Sur une croix en placage de ronce de bois clair dans des encadrements de filets noircits.

XVIIIème siècle (manques)

H:71 - L:28 cm

300 / 500 €

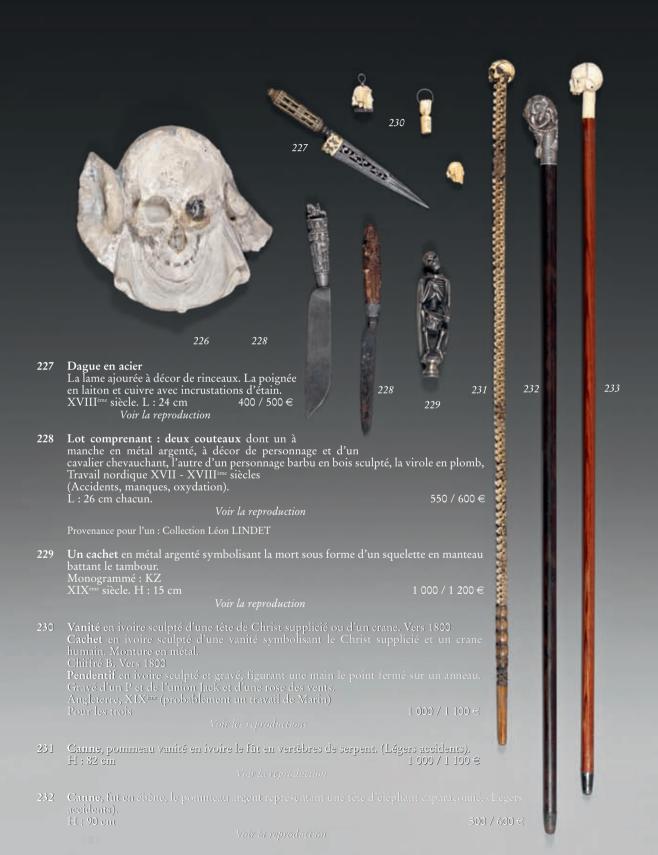
Voir la reproduction

Elément en marbre blanc sculpté représentant une vanité laurée encadrée d'aile et disposée sur un drapé. XVIIème sicle (accidents et manques)

H: 21,5 - L: 22 cm

800 / 1 200 €

Voir la reproduction page 98



233 Canne, fut en bois précieux, le pommeau sous forme de vanité en ivoire. (Légers accidents). H: 88,5 cm

600 / 800 €

Voir la reproduction page 98

233ы́s Deux sautoirs et un bracelet en os ou bois de cerf sculpté figurant des cranes Seconde moitié du XIXème siècle.

1 000 / 1 100 €

Vanité figurant un crane en météorite NWA sculptée

H: 7,5 - L: 7 - P: 9 cm - Poids: 880 grs

5 000 / 6 000 €

Voir la reproduction

235 Belle paire de miniatures rondes, double face, figurant un officier d'ordonnance (ou page) et une femme coiffée d'un ruban et vêtue d'une robe rouge. Au dos, un chiffre; Sur l'une AC, sur l'autre RC Cadres émaillés bleu ajourés en pomponne.

Epoque Louis XVI

D: 8 cm

1 000 / 1 500 €

236 Etienne Charles LEGUAY (1762 - 1846)

Belle miniature ronde figurant un artiste dessinateur à son travail en habit bleu, il est représenté face à une sanguine. Signée en bas à droite.

Cadre en or à bélière à agrafe (poids brut : 56 gr).

Fin de l'époque Louis XVI

D: 8,2 cm

1 200 / 1 800 €

237 De SAINT REMY

Miniature ronde figurant une femme à la robe blanche, elle est coiffée de roses.

Signée en bas à droite.

Vers 1860 (Taches, fentes et accidents)

D: 11,5 cm

200 / 400 €

Barre de foyer, en bronze ciselé, doré ou patiné. Les cotés présentant des socles supportant des lions couchés. La partie centrale, ajourée, à décor de losanges et cercles agrémentés de fleurs stylisées et de flèches croisées.

H: 29 - L: 121 - P: 10 cm

2 500 / 3 500 €

239 Cadre rectangulaire, en bois fruitier mouluré

XVII^{ème} siècle.

Hors tout 46 x 42,5 cm; A vue 24,5 x 20,5 cm

1 200 / 1 800 €

240 Miroir de table, de forme rectangulaire, en métal, les angles à décor de pastilles figurant une scène mythologique. Monté sur un parquet en acajou, équipé d'une béquille à crémaillère Travail étranger, du XIX siècle

50 x 41,5 cm

200 / 300 €

241 Cartel à mouvement de montre, en bronze ciselé et anciennement doré. Le cadran (fêlé) indique les heures en chiffre arabe. La platine, à rinceaux et feuillages, est signée ELLIOTT n°407, sur

la platine du mouvement.

Coq ajouré à masque.

XVIII eme siècle. H: 18 - L: 11 cm

500 / 800 €

242 Baromètre thermomètre à alcool ou au mercure sur une platine plaquée d'amarante et citronnier. Il est signé ROBERT Opticien passage Saint Pierre à Versailles Epoque Charles X. H : 107 - L : 11,5 cm 300 / 300 / 500 €

243 Baromètre au mercure dans une platine plaquée d'ébène et gravée de 2 à 30 degrés. Le tube à réservoir enchâssé dans du bronze.

La partie supérieure avec marqueur à repères réglables

Première moitié du XIXème siècle

Il porte une étiquette Gal GOURAUD, membre du Conseil Supérieur de la Guerre. H : 167 - L : 16 cm

1 500 / 1 700 €







Rare miroir octogonal, à âme de bois teinté noir, façon ébène. Les côtés, à plaques de cuivre ajouré, à décor en léger ronde-bosse, de rosaces de corail, dans des encadrements festonnés de cuivre argenté, à émaux blanc et agrafes, à gouttes de corail, sur des fonds en forme de feuilles d'acanthe. Le profil inversé laisse apparaître, sur les côtés, des plaques formant une rosace, de bronze ajouré, ciselé et doré, à têtes d'amour ailé. Elles sont en forme de larges rinceaux émaillés blanc, ornées de fines rosaces en relief, de corail et d'émaux, soulignées d'une agrafe en forme de fleur. La platine arrière présente une importante plaque en cuivre doré et gravé, ornée au centre d'une rosace dans des encadrements de rinceaux. Fond de miroir au mercure (très légers éclats).

Sicile, Trapani, XVII^{eme} siècle (restaurations et infimes manques). H : 73 - L : 73 cm Voir les reproductions et détail page 56 40 000 / 60 000 €

Bibliographie: Museo Regionale Pepoli, *Corali, Talismani Sacri e Profani, Trapani*, 1986, n°76 et 82. Museo di Capodimonte e Museo Pignatelli, *Cività del Seicento a Napoli*, Naples, 1985. A. Dameu, *L'Arte Trapanese del Corallo*, Milan, 1964.

Dans l'Antiquité le corail était connu pour ses propriétés magiques et médicinales, et était notamment utilisé au fil des siècles comme un talisman attaché autour du cou et protégeant du « mauvais œil » ou remédiant aux problèmes de fertilité, puis à la Renaissance il fut employé pour détecter les poisons dans la nourriture. Ses origines mythologiques sont contées par Ovide dans ses Métamorphoses lorsque Persée tua la Méduse, le sang qui coula de sa tête se transforma en corail lorsqu'il toucha le sol. Parallèlement à ces croyances, le corail était recherché pour sa couleur et sa texture originale et devint rapidement l'un des matériaux parmi les plus appréciés pour le décor de certains objets d'art.

Avec le développement des cabinets de curiosités, la demande des amateurs ne cessa de s'accroître et, dès le XVI^{ème} siècle, quelques centres européens débutèrent une production, particulièrement la cité de Trapani en Sicile qui devint au cours des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles le premier centre européen de création d'objets en corail. Considérant sa position géographique privilégiée, proche de Palerme, et sa facilité dans l'exploitation des ressources, la cité devint également l'un des premiers ports commerciaux de Méditerranée qui lui assura une grande réussite économique. Cette croissance entraîna le développement de marchands prospères qui, associés à un clergé riche et puissant et au mécénat de la cour du vice-roi de Sicile, contribuèrent à la hausse qualitative des objets rehaussés de corail. En 1628, afin de réglementer la production et d'encadrer la création, une corporation des travailleurs du corail, *Arte dei Corallari*, fut établie à Trapani. Au commencement, les branches de corail étaient employées en l'état, formant de véritables arbres miniatures aux formes surprenantes montés sur des bases plus ou moins ouvragées, puis progressivement les artisans commencèrent à employer des petites parties retravaillées dont ils rehaussèrent certains objets d'art : encriers, calices, coffrets, aiguières et vases de toutes formes, candélabres « pique cierge », crucifix, miroirs...

Le miroir que nous proposons est caractéristique des plus belles créations de la seconde moitié du XVII^{ème} siècle, probablement les plus abouties techniquement et esthétiquement. Sa forme octogone, qui épouse son âme de cuivre doré, semble succéder aux miroirs rectangulaires dont un modèle, ayant servi au décor du film de Jean Cocteau *La Belle et la Bête*, est illustré dans S. Roche, *Mirrors in famous Galleries and Collections*, Londres, 1957, p.13, fig.5. Pour des miroirs de composition similaires et réalisés dans le même esprit voir notamment : un premier conservé à la Galleria Regionale della Sicilia (illustré dans le catalogue de l'exposition, *Wunderkammer Siciliana alle origini del Museo Perduto*, Naples, 2001, p.123-124); une paire, de dimensions plus réduites, vendue chez Christie's, à Londres, le 6 juillet 2006, lot 178; un modèle anciennement dans les collections de Pierre Delbée est reproduit dans S. Roche, *op.cit.*, p.9, fig.3; enfin, un dernier a été vendu lors de la dispersion de la collection de Nelson Grimaldi Seabra (vente Christie's, New York, le 22 octobre 2003, lot 5).





Importante monture de lustre à seize lumières et une lampe à huile, en bronze ciselé et doré à décor de perles, cannelures, rosaces. Les bras à feuillages d'acanthe XIX^{ème} siècle (manque l'opaline, accidents) H: 123 - D: 93 cm 1 500 / 2 500 €

Voir la reproduction

Paire de grands miroirs ovales, en bois à profil inversé, vermeillé.

Fin du XIXème siècle

H: 165 - L: 120 cm 1 200 / 2 000 €

Voir la reproduction

Lion fantastique, en bois sculpté laqué polychrome, il est représenté dressé sur ses pattes arrière.

Travail étranger (éclats) H: 146 - L: 156 - P: 46 cm

300 / 500 €

Voir la reproduction





248 Paire d'obélisques en marbre noir finement gravé de scènes historiées égyptiennes, cartouches, hiéroglyphes rehaussés or ou argent. Ils reposent sur des bases en placage de marbre brèche verte et contre socles gravés d'ailes de vautour.

Fin du XIX eme siècle. (Légère égrenures)
H: 57,5 cm - L: 18,5 cm - P: 13 cm 1 800 / 2 000 €

Voir la reproduction

249 Paire de lampes à l'Antique, en bronze ciselé et patiné. Les panses à décor de guerriers combattant On y joint: une paire de socles en bronze ciselé et patiné dans le gout égyptien XIX^{eme} siècle

H des lampes 25,5 cm - D : 12,5 cm Pour les socles H : 14,5 cm - L : 20 cm

1 200 / 1 800 €

Voir la reproduction



248 249



250 Paire de petits candélabres à deux lumières, en bronze ciselé et patiné représentant deux jeunes faunes portant un bouquet feuillagé dont les fleurs forment les bobèches. Bases cylindriques en marbre blanc ornées de perles et moulures

H: 30 - L: 20 cm *Voir la reproduction*800 / 1 500 €

251 Lampe de bouillote à trois lumières, en bronze ciselé et doré, les bobèches et binets à décor perlé. Les bras à décor d'acanthe se rattachent au fût à cannelures, reposant sur une cuvette à galerie ajourée. L'abat jour en tôle laquée bleu est mobile sur une tige carrée à vis en forme de flèche et terminée par un panache.

Style Louis XVI (Usures à la laque)

H: 52,5 cm - D: 29,5 cm

400 / 500 €

Voir la reproduction

252 Paire de candélabres à trois lumières, en bronze ciselé et doré, à décor, sur les fûts, d'amour tenant les bras de lumière, reposant sur des vases ou une corne d'abondance, à leurs pieds, un masque de théâtre ou un baluchon. Contres socles de marbre blanc à cannelures et frise de perles.

Style Louis XVI, première moitié du XIXème siècle

H: 50 - L: 23 cm 1 500 / 1 800 €





253 (détail)

Emmanuel FREMIET (1824 - 1910)

Harde de cerfs, 1866

Exceptionnel vase Médicis, en bronze patiné, à décor en bas-relief de cerfs hardés.

Anses en forme de tête de lion, tenant dans leur gueule une riche ornementation de guirlandes de feuilles, retenue, sur deux faces, par un masque d'Apollon.

Repose sur une base à piédouche. Signé : Frémiet et daté : 1866. H: 175 cm - D: 76 cm

60 000 / 80 000 €

Provenance:

Voir les reproductions pages 104 à 106

- Ancienne collection du 7^{ème} Marquis d'Aligre (1813 1889)
- Par descendance à l'acuelle propriétaire

Ainsi que nous le souligne le rapport du jury de l'Exposition Universelle de 1900, Emmanuel Frémiet sculpteur animalier de renom a été largement

Monsieur Frémiet est un des rares artistes dont le talent se complète de la connaissance approfondie du métier... il s'occupe des réductions, surveille la ciselure et décide enfin des patines...

Dans un article de l'estampille de 1986, Catherine Chevillot indique que Frémiet a lui-même édité ses œuvres jusqu'en 1872.

Même si nous savons que l'artiste à fait quelques pièces de décoration et d'ameublement, notamment en collaboration avec l'ébéniste Diehl, notre vase reste tout à fait exceptionnel tant par sa qualité, que par son originalité dans son œuvre.

Avec sa signature et sa date, notre vase semble être une pièce unique.

En effet nous retrouvons au Salon de 1880, sur le stand de la maison Graux-Marly, un modèle similaire, avec des dimensions légèrement différentes (117 cm de haut 70 cm de diamètre). Le catalogue illustré mentionne à cet égard : M. Graux-Marly a tout essayé et toujours avec le succès bien dû à sa conscience artistique. Parmi les reproductions, réductions de toutes grandeurs que nous avons eu le plaisir de voir dans ses ateliers, nous citerons un grand vase décoratif avec bas-reliefs de Frémiet...

D'autre part, Pierre Kjellberg dans son dictionnaire des sculpteurs, les éditions de l'amateur, Paris, 1987 écrit à propos de cette fonderie : Firme en activité durant la seconde moitié du XIX^{eme} siècle, d'abord boulevard du Temple, puis à partir de 1860, 8, rue du Parc-Royal, les fils de M. Graux-Marly sont mentionnés comme venant à succéder à leur père. Ils produisent des bronzes d'ameublement, des pendules, des torchères ornées de sujets



253 (détail)

dans le goût de Clodion... Ils éditent également des reproductions de sculptures de l'Antiquité et de la Renaissance ainsi que des modèles de Barye, Carpeaux, Frémiet, Carrier-Belleuse et autres artistes contemporains.

Avec tous les éléments ci-dessus énoncés, il parait plus que probable que notre vase ait été fondu par Frémiet lui-même et qu'il ait, par la suite, vendu son modèle à la maison Graux-Marly, qui l'a édité, ainsi que nous le confirme le livret du salon de 1880.

Malgré d'importantes recherches nous n'avons pu trouver un autre vase similaire signé par l'artiste, c'est pourquoi nous émettons l'hypothèse que notre modèle, présenté dans cette vacation, est un exemplaire unique fondu par Frémiet lui-même (aucune marque de fondeur y étant apposée).

Nous avons trouvé trace d'un vase monumental, de sujet identique mais plus petit, ainsi que déjà mentionné, sans signature juste inscrit Graux-Marly, Rue du Parc-Royal 8 Paris, passé en vente publique à Londres le 7 septembre 1998, lot N° 170.







253 (détail)







254

254 Louis Julien dit Jules FR ANCESCHI (1825-1893)

Armand-Michel-Etienne de Pomereu, Marquis de Ryceis et 7^{eme} Marquis d'Aligre (1813-1889).

Taille directe en marbre, signée, porte les armoiries d'Aligre et la devise :

« NON UNO SEN SPLENDIDA SOLE » (Ma famille ne brille pas d'un seul éclat). Hauteur : 89 cm

Marie Charlotte de Preaulx, (Née en 1854)

Seconde épouse d'Etienne de Pomereu, Marquis de Ryceis et 7^{eme} Marquis d'Aligre Taille directe en marbre, signée et porte les armoiries doubles Aligre-Preaulx, surmontées d'une couronne de Marquis avec la devise :

« NON UNO SEN SPLENDIDA ŜOLE » (Ma famille ne brille pas d'un seul éclat). Hauteur : 93 cm 4 000 / 6 000 \in

Voir les reproductions

Le 7^{eme} Marquis d'Aligre, propriétaire du château des Vaux entreprend vers le milieu du 19^{eme} siècle un agrandissement considérable de sa propriété. Il y ajoute deux ailes et de vastes communs, détourne le cours de l'Eure et, après avoir dégagé des vues dans le parc, de magnifiques jardins à la française furent créés.





254 (détail)



254 (détail)



255

Paire de colonnes en marbre blanc de Carrare, cannelées, à décor d'asperges en bronze ciselé et doré et guirlandes de lauriers. Bases carrées en marbre bleu Turquin. Fin du XIX^{eme} siècle H : 100 - L : 45,5 cm

2 500 / 4 000 €



256

Paire de vases Médicis, en marbre blanc de Carrare, à décor d'une frise en bas relief de scènes antiques. Bases de la vasque soulignées de feuilles d'acanthe. Anses à mascarons de faune. Elles reposent sur un piédouche à cannelures torses. Contres socles carrés de pierre moulurée. Début du XIX^{eme} siècle (petits éclats). H : 110 - D : 54 cm 4 000 / 6 000 € Voir la reproduction



257

Paire de meubles à hauteur d'appui, en marqueterie Boulle de laiton sur fond d'écaille brune à décor d'arabesques, rinceaux et rosaces. Les cotés et les montants, en creux, soulignés de moulures de laiton encastrées. Ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que moulures, écoinçons et mascarons d'homme barbu. De forme rectangulaire, ils ouvrent par une porte et reposent sur une base à boules aplaties. XIX^{eme} siècle. Eléments anciens (Accidents, manques à la marqueterie)

Plateaux en marqueterie de marbre rouge. H : 128 - L : 90 - P : 47 cm

2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction



258

Importante table à plateau rectangulaire, en marbre brèche rouge. Elle repose sur quatre pieds consoles, à tête et patte de lion, à entretoise, à cordage. (accidents)

Style Renaissance. H : 75 - L : 221 - P : 100 cm

2 000 / 4 000 €

259 Caisse à fleurs en laque or sur fonds noir du Japon a décors de paysages lacustres animés de cormorans et volatiles dans des encadrements de courses de rinceaux. Galerie à godrons et amatis, petits pieds en forme de fruits à feuillages. Le bouquet en tôle peinte au naturel comporte de nombreuses fleurs blanches en pâte tendre.

Début de l'Epoque Louis XV (manques et restaurations) H : 46 - L : 23 cm (au bouquet)

Voir la reproduction

4 000 / 5 000 €



260 Secrétaire marqueté en quartefeuilles, de bois de rose dans des encadrements en bois de violette de fil souligné de filet de buis. De forme rectangulaire, il ouvre par un tiroir étroit dans la partie supérieure, un battant découvrant un casier serre-papiers munis de six petits tiroirs et à la partie basse par deux portes. Montants à pans coupés terminés par des pieds légèrement sinueux.

sinueux.

Epoque Louis XVI (restaurations d'usage, traces d'éclaboussures)

Estampille de SCHLIGHTIG

Ornementations de bronze ciselé et doré

Plateau de marbre brèche rouge

H: 137, 5 - L: 67, 5 - P: 36, 5 cm

1 500 / 2 000 €

Voir les reproductions

SCHLICHTIG (Jean Georges) reçu Maître le 2 Octobre 1765

261 Large chiffonnier à six tiroirs, marqueté en satiné de fil. Les façades de tiroir en saillie, montants chanfreinés terminés par des pieds très légèrement sinueux Estampille de Louis MOREAU Epoque Louis XVI (légères fentes et restaurations)

Marbre gris Sainte Anne
H: 154 - L: 94 - P: 50 cm

<u>1 500 / 2</u>000 €

Voir les reproductions

MOREAU (Louis reçu Maître le 27 Septembre 1764

262 Secrétaire en acajou et placage d'acajou. Les montants à pans coupés cannelés rudentés et grattoirs. Il ouvre par cinq tiroirs, dont deux en partie supérieure et un abattant découvrant un casier serre-papiers muni de six petits tiroirs.

Epoque Louis XVI (fentes, petits accidents)
Traces d'estampille et JME (rapportées)
Marbre gris Sainte Anne (rapporté)
H: 161 - L: 74 - P: 40 cm

600 / 1 000 €

Voir les reproductions



260 (détail)



261 (détail)



262 (détail)



260





261 262



263

Table de salon, en acajou et placage d'acajou, de forme rectangulaire. Elle ouvre par un tiroir latéral, en ceinture, comportant trois casiers et repose sur des pieds gaines à bague en bronze doré.

Epoque Louis XVI

(Petits accidents au placage, manque deux sabots)

H: 74 - L: 82 - P: 48,5 cm 2 000 / 2 500 €

Voir la reproduction



264

Petit meuble à transformations, en acajou et placage d'acajou moucheté, formant secrétaire de pente. Pieds fuselés réunis par une tablette. Ornementation de baguettes en laiton, galerie de bronze ajouré, entrées et sabots à roulette. Début du XIXème siècle (restaurations d'usage). Ecran tendu de soie jaune à motifs floraux

H: 102 - L: 49 - P: 28,5 cm

500 / 800 €

Voir la reproduction



265

Guéridon en placage d'acajou et ronce d'acajou marqueté en feuilles. Il repose par un piétement tripode à griffes et volutes

Epoque Empire (Ailes rapportées)

Plateau de marbre blanc

H:72 cm - D:100 cm

500 / 800 €

Voir la reproduction



266

Coiffeuse en acajou et placage d'acajou, à miroir à arc en fronton, monté en psyché, sur deux colonnes à vase stylisé.

Le plateau présente un granit encastré. Un tiroir en ceinture. Pieds gaines fuselées, réunis par une base pleine. Epoque Empire (quelques accidents) H: 153 - L: 81 - P: 43 cm 600 / 1 000 € 600 / 1 000 €



267

Rare paire de chaises en acajou massif, les dossiers ajourés sculptés de coquilles stylisées et de pois dans des encadrements de rincéaux. Les assises en écussons, dés à rosaces, pieds fuselés à cannelures rudentées. Estampille de G. JACOB. Epoque Louis XVI (renforts, manques et restaurations). Garniture de velours prune.

H: 93 - L: 48 - P: 44 cm

1 200 / 1 500 €

Voir les reproductions

JACOB (Georges) reçu Maître le 4 septembre 1765



267 (détail)



268

Table de salle à manger, en acajou et placage d'acajou, à quatre parties modulables. Les plateaux basculant présentent, pour l'un d'entre eux, deux baguettes latérales détachables afin de former desserte ou console. Piétement balustre à bague, pieds tripodes à griffes de bronze doré à roulettes Travail anglais, du XIX^{ème} siècle

H: 75 cm - P: 1,215 m - L avec les quatre éléments: 3,37 m (longueur de chaque élément: 88,5 - 90 - 69 - 87 cm)

1 500 / 2 500 €

Voir la reproduction

Provenance : André Higgins et Compagnie



269 Fauteuil à dossier cabriolet, en bois rechampi bleu et argenté. Les supports d'accotoir à crosse stylisée. Pieds cambrés, présentant sur les pieds antérieurs, un repose pieds. Travail italien, de la fin du XVIII^{eme} ou du début du XIX^{eme} siècle. Garniture à l'imitation du cuir Bordeaux. H: 97 - L: 73 - P totale: 97 cm 1 000 / 2 000 €



271 Petite table à ouvrage, en auge, de forme octogonale, en acajou et placage d'acajou moucheté et filets d'ébène. Le rebord agrémenté de laiton. Elle repose sur des pieds chantournés réunis par deux tablettes et une entretoise Fin du XVIIIème ou début du XIXème siècle H:79,5 - L:61 - P:31,5 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction



270

Table à déjeuner en acajou, le dessus rabattable, de forme haricot, garni de cuir, galerie de bronze ajouré et repercé. Piétement chantourné réuni par une entretoise Style du XVIIIème siècle

H: 79 - L: 108 - P: 43 cm

150 / 300 €

Voir la reproduction



272

Fauteuil de repos, en noyer naturel. Le dossier à oreilles s'inclinant grâce à un système de crémaillère. Pieds réunis par une entretoise en H Premier tiers du XIXème siècle (restaurations à un pied arrière). Garniture de tissu bleu

H: 129 - L: 64 - P: 65 cm

400 / 800 €

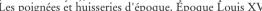




Exceptionnelle boiserie en chêne très finement sculptée et rechampie sur des fonds crème ou polychrome. Elle est à décor dans des encadrements moulurés nervuré ou sculpté de guirlandes de fleurs en relief soulignant des cadres à festons ajourées, les angles à coquilles éclatées.

Elle comprend trois doubles portes surmontées de leur dessus à l'huile peint sur toile figurant de scènes tirées de la mythologie: Sacrifice à Cérès (déesse de la moisson), Mercure confie l'enfant Bacchus aux nymphes de Lysa, Mercure et la

Elle présente également trois très importants miroirs au mercure dans trois bordures différentes à fond de quartefeuilles ornées d'attributs de la Guerre ou de l'Amour, carquois, flèches, torches, massue, colombes soulignant des volutes à rinceaux feuillages et agrafes ans les angles. Les montants à guirlandes et bases au naturel en tertre stylisé à bouquets. Un des miroirs possiblement rétrécis pour former trumeau. L'un des panneaux présente une porte sous tenture. Elle compte des panneaux (certains de style), des soubassements, et des pare closes à agrafes, coquilles et ombilics. Les poignées et huisseries d'époque. Époque Louis XV











273 273 273

Dimensions hors tout:
Doubles portes (3) - H: 356 - L: 149,5 cm
Sous bassement de cimaise (1) - H: 80 - L: 3280 cm
Panneau foncés de miroirs (3) - H: 356 - L: 132 cm
Panneau pour cheminée/trumeau (1) - H: 356 - L: 130 cm
Panneaux pare close (3) - H: 356 - L: 67,5 - 119 - 129 cm

Le XVIII^{ème} siècle français est une période d'effervescence artistique exceptionnelle au cours de laquelle les grands personnages : financiers, banquiers, aristocrates et personnages de la cour, jouent un véritable rôle de mécènes auprès des artistes et des artisans de l'époque. Les innombrables livraisons de meubles, de sièges et d'objets de très grande qualité, devaient trouver leur place dans des lieux qui reflétaient la richesse et le luxe de leurs commanditaires. Pour ce faire, l'on privilégia aux décors peints du siècle précédent, des décors de panneaux en bois plus ou moins richement et élégamment sculptés qui formaient l'alentour de la pièce et s'harmoniser avec l'ensemble de son mobilier. Considérant leur coût de réalisation, parfois exceptionnellement élevé, ces boiseries étaient essentiellement destinées aux pièces principales des habitations : les salons de réception et les appartements des propriétaires. Parfois, comme c'est le cas sur l'ensemble que nous proposons, les parties supérieures des portes étaient décorées de tableaux, souvent à thématique allégorique ou mythologique, peints par les meilleurs artistes du temps.

Bien que la provenance d'un tel ensemble n'ait pas pu être retracée, soulignons qu'il devait certainement participer au décor du salon de l'un des grands hôtels particuliers du temps pour la plupart concentrés dans les riches quartiers des faubourgs Saint-Germain et Saint-Honoré. Certains détails stylistiques de son décor sculpté permettent de le dater du deuxième tiers du XVIIIème siècle, particulièrement les guirlandes qui semblent s'enrouler autour des montants des trumeaux que l'on retrouvait dans le même esprit sur les miroirs de la galerie de l'hôtel de Villars et à l'arrière du portrait de la marquise de Pompadour peint par François Boucher et conservé à Munich (voir le catalogue d'exposition Madame de Pompadour et les arts, RMN, 2002, p.149). Des ensembles ou des parties de boiseries de même inspiration sont aujourd'hui connus, notamment la boiserie, provenant de l'hôtel Brûlart de Genlis, conservée au musée Carnavalet à Paris (illustrée dans B. Pons, Grands décors français 1650-1800, Dijon, 1995, p.54-55) ; une seconde, réalisée pour le salon de l'hôtel de Saint-Simon Sandricourt, qui fait partie des collections du Cincinnati Art Museum (voir B. Pons, op.cit., p.284-290); enfin, citons celle qui figure dans le salon du château de Montmirail (reproduite dans J. Whitehead, The French Interior in the Eighteenth Century, 1992, p.98-99).

Panneau avec porte sous tenture (1) - H : 356 - L : 119 cm Panneaux intermédiaires (8) - H : 356 - L : 26 cm Panneaux intermédiaires sculptés (2) - H : 36,5 - L : 246 cm

60 000 / 100 000 €



273





274

Paire de portes de boiseries en chêne sculpté ou doré à décor sculpté de rinceaux, fleurettes, feuilles d'acanthe motifs rocaille, foncées de trois panneaux de glace.
Style Louis XV

H: 2,72 - L: 73 et 68,5 cm

500 / 1 000 €

Voir la reproduction et le détail en 3ème de couverture

Armoire en chêne mouluré et sculpté, partiellement doré, à décor à l'amortissement de coquilles et ombilics. Les côtés à réserve à fleurs et feuillages, soulignés de montants à godrons rubanés. Elle ouvre par deux portes vitrées, festonnées.

Style Régence

H: 291 - L: 139 - P: 40 cm

1 000 / 3 000 €

Voir les reproductions

275 (détail)





276



277



278

Paire de chaises à dossier renversé, bandeau, en bois sculpté, rechampi gris, à décor de vase à l'Antique, dans des encadrements de losange et coquille. Le bandeau présente des athéniennes stylisées. Pieds fuselés à bague, ou gaines arquées. Epoque Directoire (renforts)

Garniture de tissu bleu

H: 85 - L: 44 - P: 39 cm

300 / 400 €

Voir la reproduction

Paire de fauteuils et paire de chaises, à dossier renversé, en bois mouluré relaqué gris. Les supports d'accotoir, balustres. Dés à rosace ou losange. Pieds gaines arquées ou gaines à sabot en forme de griffes.

Début du XIXème siècle

Garniture de velours rayé jaune

Fauteuil: H: 92 - L: 60 - P: 50 cm

Chaise: H: 88 - L: 50 - P: 42 cm 600 / 1 000 € Voir la reproduction

Commode demi-lune, en acajou et placage d'acajou, ouvrant par deux vantaux et un tiroir en ceinture, montants à cannelures et asperges. Pieds fuselés.

Ornements de bronze ciselé et doré à décor d'une frise d'entrelacs, rosaces encadrements.

Style Louis XVI (parties anciennes)

Marbre gris Sainte Anne

H: 78 - L: 84 - P: 42,5 cm 2 000 / 2 500 €



279



279 (détail)

279 Fauteuil à dossier plat, en hêtre mouluré, les modillons à volutes, dés à rosace et pieds fuselés à cannelures.

Epoque Louis XVI (anciennement laqué, un pied accidenté, bouts de pied refaits, renforts)

Garniture à coussin de velours vert et rouge à motifs carrés

H: 92,5 - L: 63 - P: 64 cm 300 / 600 € Voir les reproductions

280 Banquette à chevets renversés, en hêtre mouluré et sculpté de rosaces, relaqué. Les dossiers ajourés à motifs de treillages. Elle repose sur huit pieds dont quatre en sabre et quatre fuselés à godrons.

XIX^{eme} siècle Garniture à coussins en tissu noir. H: 87 - L: 230 - P: 58 cm 2 500

L: 230 - P: 58 cm 2 500 / 3 000 € Voir la reproduction

281 Table de salle à manger, de forme ovale, en acajou et placage d'acajou. La ceinture à bandeau. Elle repose par six pieds gaines, à roulette. Dés à rosaces sur contre fond de bois noir.

Début du XIX^{eme} siècle Avec deux allonges en placage d'acajou H : 75 - L : 141 - P : 109 cm 1 0

282 Canapé à dossier renversé, en bois mouluré, relaqué gris. Pieds fuselés à bague ou gaines arquées. Dés à grattoirs

grattoirs. Epoque Directoire

Garniture de velours frappé, orange H : 89 - L : 178 - P : 68 cm 600 / 1 000 €



280



281



282



283

283 Encoignure en vernis à l'imitation d'une laque de Chine à décor de scènes de palais animées et paysages or sur fonds noir. De forme mouvementée. Elle ouvre à droite par une porte et repose sur des petits pieds cambrés Epoque Louis XV (Reprises au vernis)
Ornementation de bronzes ciselés et dorés

Plateau de marbre noir veiné blanc H: 87,5 - L: 72 - P: 49 cm

Voir la reproduction

3 000 / 5 000 €

284 Cabinet en bois de placage marqueté en feuilles, dans des encadrements de filet de bois clair, sur des contre fonds d'ébène ou bois teinté. La façade, en placage d'écaille rouge partiellement gravé et doré, sur des fonds d'ivoire ou d'os, est à décor de scènes de chasse, animées d'animaux fantastiques. Il ouvre, au centre, par une porte dissimulant un théâtre à jeu de miroirs, encadrée par neuf tiroirs. La porte centrale est ornée d'un aigle bicéphale, couronné. Pieds boules à serres de rapace, de bronze. Fronton ajouré, à frise de bronze.

Il repose sur un piétement à côtes torsadées, à petits pieds boules, réuni par une entretoise.

Style du XVIIème siècle, fin du XIXème siècle

H: 175 - L: 142 - P: 53 cm 3 000 / 4 000 €



284 285



285 Tric-Trac en acajou et placage d'acajou, le dessus réversible gainé de cuir marron d'un coté et placage d'acajou de l'autre. De forme rectangulaire, il ouvre par deux tiroirs opposés à jetons. Le jeu plaqué d'ébène et os naturel ou teinté vert.

Estampille d'Etienne AVRIL et poinçon de jurande

(apocryphes) Style Louis XV (éléments anciens)

H: 76 - L: 99,5 - P: 49,5 cm

600 / 800 €

Voir la reproduction page 122

286 Deux consoles mouvementées, formant pendants, en bois sculpté, ajouré, rechampi crème et redoré. Les ceintures présentent des coquilles et des rinceaux feuillagés. Montants à chute et pieds cambrés, à entretoise à agrafe.

Travail italien, vers 1800/1820

Plateaux de marbre brèche vert

H: 86 - L: 101 - P: 61 cm

Voir la reproduction

6 000 / 10 000 €







287

287 Canapé à deux places, à châssis, en hêtre mouluré et richement sculpté d'acanthe et rinceaux feuillagés à grenades. Il repose sur six pieds sinueux

Attribué à René CRESSON

XVIII^{eme} siècle (Restaurations, anciennement laqué ou doré) Garniture de velours gaufré orange. H : 99 - L : 151 - P : 77 cm

Voir les reproductions et le détail en 2^{ème} de couverture

5 000 / 8 000 €

L'équilibre des proportions et la qualité hors du commun des motifs sculptés de ce canapé permettent de le rattacher aux meilleures réalisations de menuiserie du milieu des années 1740. Pour son décor le sculpteur a utilisé quasiment tout le répertoire ornemental connu à l'époque : grenades éclatées, rinceaux de feuillages, légers branchages rehaussés de fleurettes, feuilles d'acanthe, pastilles, fleurettes, le tout disposé savamment et élégamment sans aucune surcharge sur l'ensemble de la composition. Relevons également le dessin particulier de la partie supérieure du dossier qui semble épouser les contours sinueux d'une boiserie. A cette époque, parmi les artisans en sièges capables de réaliser une telle pièce, les frères Cresson figurent en toute première position. En effet, ce même parti pris esthétique entre notamment dans la composition d'un modèle de fauteuils de Michel Cresson passé en vente chez Sotheby's, à Zurich, le 24 novembre 1992, lot 339 et d'une paire de sièges de Louis Cresson vendue à Nice, le 16 mai 2009, lot 273. Toutefois, il convient de rattacher le canapé que nous proposons à leur frère aîné René Cresson dont l'œuvre offre le plus de similitudes stylistiques ; signalons particulièrement un fauteuil à châssis qui lui est attribué conservé au musée du Louvre (illustré dans Bill. G.B. Pallot, Le mobilier du musée du Louvre, Tome 2, Dijon, 1993, p.54, catalogue n°14), ainsi qu'un second fauteuil, à dossier « à la renie », conservé dans les collections du musée des Arts décoratifs à Paris, don David Weill (reproduit dans Bill. G.B. Pallot, L'art du siège au XVIII^{eme} siècle en France, Paris, 1987, p.127).

René Cresson (vers 1705-avant 1749):

Fils et frère de menuisiers parisiens, René Cresson figure parmi les plus importants artisans en sièges de la première moitié du XVIIIème siècle. Probablement formé dans l'atelier paternel, il accède à la maîtrise le 28 janvier 1738 et ouvre son atelier rue de Cléry à l'enseigne de « Saint-Nicolas », à proximité des ateliers de ses deux frères. De nos jours, peu de sièges portent son estampille : « Cresson l'aîné », cependant il convient de souligner qu'il joua très certainement de son vivant un rôle primordial dans l'apprentissage de ses deux frères cadets et dans le rayonnement des ateliers des Cresson jusqu'au début du Néoclassicisme.







287 (détail)





288

Bureau scriban, en placage d'amarante marqueté en feuilles dans des encadrements. Il ouvre par deux portes qui dissimulent quatre tiroirs. Au centre deux tirettes formant porte flambeau, soulignent l'abattant. Ce dernier reposant sur deux tringles de fer, découvre trois casiers à glissière, six casiers encadrant une porte et huit tiroirs inégaux. Deux vantaux à la partie inférieure, dissimulant deux tiroirs.

XVIIIème siècle (reprises au placage)

H: 206 - L: 98 - P: 59 cm

2 000 / 4 000 €

Voir la reproduction

289 Bibliothèque à côtés arrondis, en chêne mouluré. Les montants présentent des cannelures à asperges. Elle ouvre par deux portes grillagées.

XVIIIème siècle (parties refaites, ancien élément de

boiserie)

H: 234 - L: 230 - P: 46 cm

800 / 1 500 €

Voir la reproduction

Bibliothèque de boiserie en chêne mouluré. Elle ouvre par deux portes regarnie de grillage à poule. Montants arrondis à réserves, corniche débordante a cartouche. XVIII eme siècle (fonds rapportés, manques)

H: 242 - L: 155 - P: 40 cm

1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction



289



290









291 (détail)

Superbe plateau en scagliole noir et blanc, à décor d'attributs mythologiques, symbolisant un élément : la Mer, avec au centre une scène mythologique, présentant un char dans un encadrement de rinceaux feuillagés. Encadrement à tritons et faunes, dans des encadrements à écoinçons à personnages dans des perspectives.

XVII^{eme} siècle (restaurations)

Piètement en bois sculpté redoré. La ceinture ajourée, à masque de Bacchus. Les montants, en balustre, à piastres et rinceaux, sont réunis par une entretoise en X.

Travail italien, du XIXème siècle H: 93 - L: 141 - P: 71 cm

20 000 / 30 000 €

Voir les reproductions pages 127 à 129

Provenance : Collections des Princes Kinsky Vente Christie's, Londres 10 Mai 1996

A l'instar du vernis Martin français destiné à concurrencer les laques de l'Orient, la scagliola devait rivaliser avec les coûteuses incrustations de marbres développées depuis le XVI^{ème} siècle dans l'Opificio delle pietre dure à Florence. La technique fut mise au point au début du XVII^{ème} siècle, il s'agissait d'une substance composite à base de sélénite, de colle et de pigments naturels, qui, travaillée et polie, imitait les marbres et les pierres dures.





292



292

Mobilier de salon comprenant neuf fauteuils et un canapé à trois places, en hêtre mouluré et agrémenté de rosaces et fleurettes inscrites dans des carrés. Ils reposent sur des pieds fuselés à bague à l'avant et pieds en sabre à l'arrière. Epoque Directoire (entretoises rapportées sur le canapé, légères différences aux fauteuils, anciennement laqué) Garniture de velours brique gaufré. Sièges: H: 87 - L: 56,5 - P: 61 cm Canapé: H: 92,5 - L: 169 - P: 95 cm 3 000 / 3 500 €





293

Paire de fauteuils à dossier plat, en noyer mouluré et sculpté. Supports d'accotoir balustre. Pieds tournés à barrette et entretoise en H. XVII^{ème} siècle (restaurations). Garniture de lampas crème.
 H: 127 - L: 72 - P: 73 cm
 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction



294

Canapé à dossier renversé, en noyer tourné et sculpté. Pieds en balustre, réunis par une entretoise.
 XVII^{eme} siècle. Garniture de tissu crème et vieil or.
 H: 111 - L: 215 - P: 86 cm

1 000 / 1 500 €



295

Grande table de communauté, en noyer. Le piétement découpé d'un motif géométrique, présente deux entretoises de fer forgé.
 Espagne, XVII^{ème} siècle. Plateau du XIX^{ème} siècle. H: 74 - L: 300 - P: 71,5 cm
 1 200 / 2 000 €



296

296 Grande table desserte, en noyer mouluré et chêne, ouvrant par un rang de quatre tiroirs. Montants en balustre, à entretoise. XVII^{eme} siècle (piqûres et restaurations).
 H: 83,5 - L: 273 - P: 68,5 cm
 1 500 / 2 500 €









299

Meuble à cartes, à quatorze tiroirs sur sept rangs. Il est en bois sculpté, mouluré et laqué bleu vert dans des encadrements ocre rouge et filet doré. Style du XVIII^{eme} siècle. H: 129 - L: 201 - P: 71 cm

Voir la reproduction

500 / 800 €

Guéridon octogonal, en placage de noyer et noyer naturel, tourné. Le plateau regarni d'une tapisserie aux points, à fleurs. Piétement tourné à entretoise soulignée d'un vase. En partie du XVII^{eme} siècle (accidents)

H:75 - L:84 cm

500 / 800 €

Voir la reproduction



Table basse à piétement de fer forgé, à pieds griffes de bronze, réunis par une entretoise. Plateau d'ardoise Style du XVIIème siècle H: 38 - L: 115 - P: 46 cm 600 / 1 000 €



301

Suite de quatre fauteuils à dossier plat, en hêtre et noyer mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Bras et pieds cambrés, nervurés

Epoque Louis XV (quelques piqûres et restaurations) Garniture en tapisserie framboise à rinceaux et feuillages. H : 92 - L : 65 - P : 59 cm Voir la reproduction

4 000 / 6 000 €



302

Suite de quatre fauteuils à dossier plat, en hêtre rechampi gris, richement sculpté de feuilles d'eau, rangs de perles, acanthe stylisée, rosaces. Pieds fuselés à cannelures et bagues à motif de corde.

Tapisserie aux petits points de branchages de roses sur fond crème

Style Louis XVI. H: 93 - L: 62,5 - P: 66 cm

1 200 / 1 800 €



303

Banquette d'alcôve, en hêtre relaqué mouluré et sculpté de rais de cœurs, rangs de perles, rosaces. Les montants en colonnes cannelées à asperges surmontées d'une grenade. Il repose sur des petits pieds toupie à cannelures
 Traces d'estampille et poinçon de jurande
 Epoque Louis XVI. Garniture de velours vert. H: 93 - L: 163,5 - P: 57,5 cm
 1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction



304

304 Importante table de salle à manger, à plateau à côtés arrondis. La ceinture chantournée, présente des coquilles stylisées et des rinceaux. Pieds cambrés à chute soulignée de fleurettes et festons. Sabots à coquille stylisée.
 Travail allemand, du XVIII^{eme} siècle (restaurations). H: 81,5 - L: 210 - P: 99 cm
 1 500 / 2 500 €
 Voir la reproduction



305

Paire de petites commodes en noyer noirci, les façades à ressaut, les cotés moulurés à plates-bandes. De forme légèrement cintrée. Elles reposent sur des pieds droits. Epoque Louis XIV Ornementation de bronzes ciselés et dorés. H : 80 - L : 58,5 - P : 45 cm 800 / 1 500 € Voir la reproduction



306

Commode en placage de bois fruitiers et d'olivier sur fond et encadrements de palissandre marqueté en feuilles dans des encadrements à filets.

Elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs à montants arrondis. Travail du Dauphiné, de la fin du XVIII^{ème} siècle (légers éclats). H : 81 - L : 121 - P : 64 cm Voir la reproduction

2 500 / 4 000 €



307 A



307 A (détail)



307 A (détail)



307 B (détail)

307 A (détail)



307A Suite de quatre fauteuils à dossier cabriolet, en hêtre relaqué gris, mouluré et sculpté en haut du dossier et sur la traverse d'agrafes et feuillages. Ils reposent sur des pieds sinueux nervurés. Bouts de pied légèrement remontés

Estampille de FROMAGEAU, et poinçon de Jurande Epoque Louis XV (piqures)

Garniture de soie jaune à semis de fleurs

H: 85 - L: 61,5 - P.: 63 cm 2 500 / 3 000 €

Voir les reproductions

307B Suite quatre fauteuils à dossier plat, en hêtre relaqué gris, mouluré et sculpté en haut du dossier et sur la traverse d'agrafes et feuillages. Ils reposent sur des pieds sinueux nervurés. Bout de pied légèrement remonté Estampille de FROMAGEAU, et poinçon de Jurande Epoque Louis XV (piqures)

Garniture de soie jaune à semis de fleurs

H: 93 - L: 62 - P: 66 cm 4 000 / 6 000 €

Voir les reproductions

FROMAGEAU (Jean Baptiste) reçu Maître le 5 novembre 1755

Les lots 307 A et 307 B seront vendus sur enchères provisoires avec faculté de réunion

307 B (détail)







308



309



310

Canapé en bambou, l'assise en cuir gaufrée et peinte de scènes japonisantes animées de personnages et volatile dans des perspectives de parc et paysages lacustres. Fin du XIXème siècle.

Deux parties latérales émergeant du dossier (rapportées).

H: 101 - L: 154 - P: 77 cm 600 / 1 200 € Voir la reproduction

Intérieur de cheminée, en fonte de fer, poli, à bandeau ajouré de feuillages. Les montants à colonne à vase stylisé. Travail anglais, du XIXème siècle. H : 56 - L : 79 - P : 41 cm 400 / 800 €

Voir la reproduction

310 Lit de repos, en fer et métal, à chevets renversés. Les montants ajourés à rinceaux et feuillages. Fin du XIX^{eme} siècle Garniture de tissu à carreaux H: 87 - L: 199 - P: 83 cm 600 / 1 000 € Voir la reproduction

Petit meuble toutes faces, à étagères, en laque or et argent. Il ouvre par six tiroirs et deux petits vantaux.

Japon, XIX^{ème} siècle (petits accidents au décor) H : 63 - L : 49 - P : 23 cm 300 / 500 300 / 5Ó0 € Voir la reproduction



311



312

Mobilier de jardin d'hiver, en bambou, à décor dit « Cathédrale ». Il comprend : une table, un canapé, deux fauteuils, six chaises et une encoignure.

Travail de la Maison E. PUCHER.
Fin du XIX^{ème} siècle 2 000 / 3 000 €

Voir les reproductions



312 (détail)



Table à plateau rectangulaire, formant console, en marbre blanc veiné gris. Le plateau ceinturé d'une frise à piastres. Elle repose sur des piétements consoles à enroulement souligné de cannelures (éclats)
H: 88 - L: 220 - P: 45 cm

1 000 / 3 000 €

Voir la reproduction



314

JENNENS & BETTRIDGE. Suite de huit chaises a dossier gondole légèrement renversé en laque noire burgotée et or sur fonds noir de rinceaux, feuilles d'acanthe et d'une fontaine animée de pigeons. Assises à placets mobiles. Elles reposent à l'avant sur des pieds sinueux a enroulement et sabre a l'arrière Estampillées de JENNENS & BETTRIDGE LONDON Angleterre vers 1880, époque Victorienne H:90 - L:61 - P:60 cm

Garniture de tissus noir ou a motifs chinoisant.

3 000 / 4 000 €

Voir les reproductions



314 (détail)



315



316 317



318

Paire de tables de chevet, en citronnier et satiné massifs. Le dessus chantourné. L'arrière et les cotés évidés à motifs géométriques. De forme rectangulaire, elles s'ouvrent par un tiroir latéral et reposent sur des pieds sinueux Travail de port, du XVIIIème siècle (Petites restaurations)

Dessus de marbre brèche grise ou rouge H:74 - L:50,5 - P:33 cm 600 / 800 € Voir la reproduction

Petite table de salon, marquetée sur le dessus en ailes de papillon de bois de rose dans des encadrements d'amarante de fil soulignés de filets noir et blanc. La ceinture et les pieds également marquetés de bois de rose et d'amarante, de forme rectangulaire. Elle ouvre par un tiroir latéral. Pieds gaines réunis par une tablette, munis de sabots de bronze à roulettes Epoque Louis XVI (restaurations d'usage) H: 71 - L: 37,5 - P: 26,5 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

Petite vitrine marqueté en frisage de bois de rose et palissandre de fil, de forme rectangulaire. Elle ouvre par une porte. Montants arrondis se terminant par de petits pieds cambrés

En partie du XVIIIème siècle Dessus de marbre brèche rouge collé

H: 68 - L: 46,5 - P: 29 cm 300 / 500 € Voir la reproduction

Commode galbée, en placage de palissandre marqueté en feuilles. Elle ouvre par trois tiroirs. Montants plats. Pieds patins, à ombilics et rinceaux.

Travail anglais, de la fin du XVIII eme ou du début du XIX eme siècle H:90 - L:129 - P:67 cm 600 / 1000 €

600 / 1 000 € Voir la reproduction



320

319 Table de salle à manger, à volets et ouverture médiane, de forme circulaire. Elle repose sur six pieds fuselés terminés par des sabots à roulette. Fin du XVIIIème ou début du XIXème siècle (allonge moderne, restaurations)

H:74 - D:112 cm

800 / 1 200 €

320 Deux fauteuils à dossier cabriolet, en bois laqué gris, l'un orné de nœud de ruban, l'autre d'un bouquet de fleurs. Pieds fuselés à larges cannelures ou pour l'autre des bras et pieds cambrés.

XVIIIème siècle

Garniture de tissu crème à fleurs

Dimensions moyennes : H : 90 - L : 60 - P : 54 cm 500 / 800 €

Voir la reproduction

321 Quatre chaises à dossier bandeau, en hêtre teinté façon acajou. Les pieds avant fuselés à cannelures, les pieds arrière en sabre.

Epoque Louis XVI (anciennement laquées) H: 85 - L: 45 - P: 44 cm 800 / 1 500 €

Voir la reproduction

322 Fauteuil formant prie dieu, à dossier articulé, en bois naturel sculpté. La prise ajourée, à feuillages. XIX^{ème} siècle

H: 92 - L: 58 - P: 69 cm 300 / 500 \in

Voir la reproduction

323 Fauteuil de bureau, à dossier corbeille, en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes et coquilles. Les supports d'accotoir soulignés de feuilles d'acanthe. Ceinture chantournée à grenade. Pieds cambrés à ombilics.

Style Louis XV Fond de canne

H: 88 - L: 66 - P: 73 cm

600 / 800 €

Voir la reproduction



321



322 323



324



324 (détail)

324 Chaise longue en hêtre mouluré. Elle repose sur huit pieds sinueux à enroulements.

Estampille de M. CRESSON

Epoque Louis XV (Anciennement laquée) Fond de canne. H: 92 - L: 180 - P: 82 cm

1 200 / 1 500 €

Voir les reproductions

CRESSON (Michel) reçu Maître le 30 Août 1740



325



325 (détail)

Paire de chaises à dossier plat en hêtre mouluré et relaqué crème, pieds sinueux se terminant en acanthe stylisée. Estampille de FALCONET Epoque Louis XV (vermoulures, piétement accidenté) H: 99 - L: 54,5 - P: 62 cm Garniture à coussin de velours vert 600 / 1 000 € Voir les reproductions

FALCONET (Louis) reçu Maître le 9 Septembre 1743



326

Manufacture Royale d'AUBUSSON. Colin-maillard 326

Tapisserie animée d'une scène dans un médaillon à décor de fleurs et guirlandes enrubannées, de la tenture des Amusements Champêtres dans le goût d'Oudry. H : 2,43 m - L : 2,28 m
Laine et soie, restaurations d'usage et petit retissage en haut à droite.

3 000 / 5 000 €

Voir la reproduction

Très rare tapisserie au petit point.

Licome et fontaine de vie

XVI^{eme} siècle. (¼ point sur un canevas de lin, laine et soie, fragment, restaurations.) H : 36 cm - L : 44 cm

150 / 300 €



328

Manufacture royale d'AUBUSSON

La Chasse au loup qui part avec un agneau

Tapisserie de la fin du XVII^{eme} siècle (Restaurations, usures dans les soies, partie repliée sur 30 cm dans la hauteur à l'intérieur de la bordure).

H: 2,50 - L: 3,57 m

2 500 / 3 500 €

Voir la reproduction



329

Manufacture impériale d'AUBUSSON

Tapis à rosace et riches guirlandes de fleurs. Epoque Empire, vers 1810. (Restaurations). Dim: 5,30 m x 4 m

Voir la reproduction

2 000 / 4 000 €



330

330 Manufacture Impériale d'AUBUSSON

Tapis à décor framboise et camaïeu de beige, à bouquet de fleurs au centre, et instruments de musique dans les écoinçons Époque Napoléon III, vers 1860 (Restaurations). Dim : 4,45 x 5,60 m 2 000 / 4 000 € Voir la reproduction

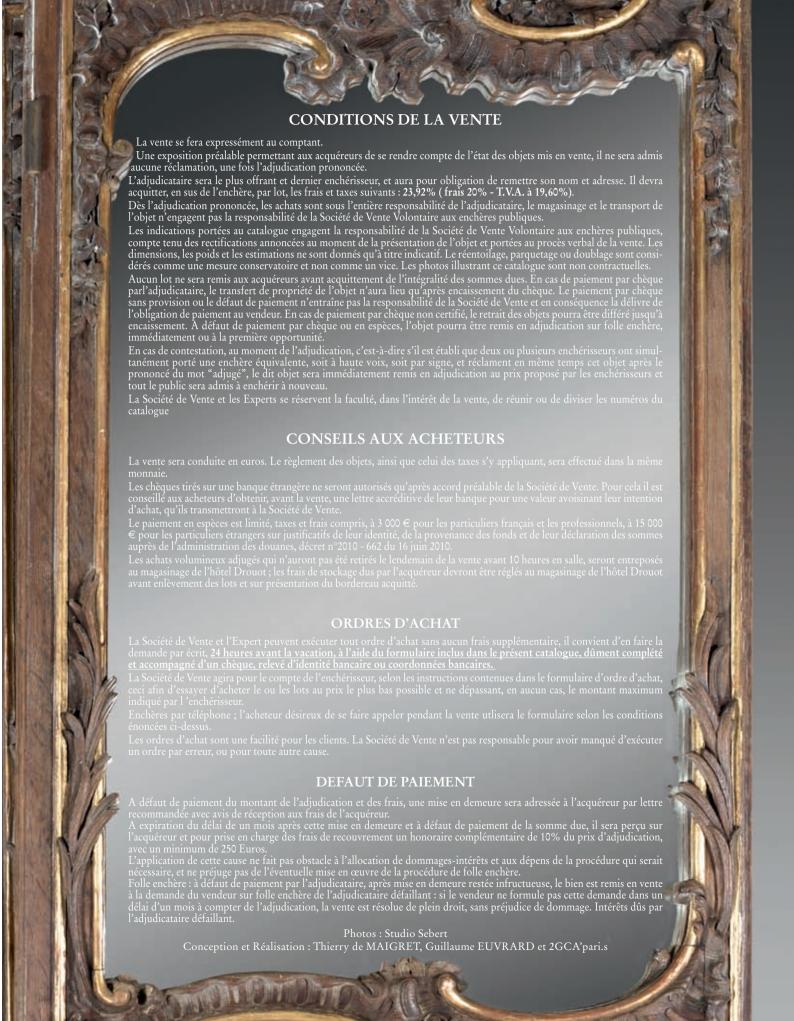


331

331 Manufacture Impériale d'AUBUSSON

Tapis à décor de rinceaux en camaïeu et bouquets fleuris Époque Napoléon III, vers 1860 (Restaurations d'usage, doublé, à nettoyer). Dim. 4,93 x 3,65 m Voir la reproduction

3 000 / 4 000 €



Thierry de MAIGRET

Commissaire Priseur



Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agréement nº 2002 - 280

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS - ORFEVRERIE - HAUTE ÉPOQUE OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVIIème, XIIIème et XIXème siècles BOISERIES - TAPISSERIES

PARIS-HÔTEL DROUOT

Vente le Mercredi 6 juin 2012 A 13 heures 30 - Salles 5 & 6

A renvoyer à / Please Mail to:

5, rue de Montholon - 75009 Paris - France Tél : 01 44 83 95 20 - Fax : 01 44 83 95 21

Thierry de MAIGRET

geuvrard@tdemaigret.fr

nom et prénom

name and

first name

adresse

address

Tél. Bur. / Off. ___

Fax : ____

Dom. / Home ____

acheteurs, je dé	is connaissance des conditions de vente déclare les accepter et vous prie d'acquérin désignés ci-dessous. (Les limites ne con	r pour mon compte personnel aux lin	
Cet ordre d'ac	hat ne sera valable qu'accompagné d'u	ın chèque, d'un RIB ou de coordoni	nées bancaires.
I have read con on my behalf th	nditions of sale and the guide to buyers as ne following items within the limits in euro	nd agree to abide by them. I grant yo os. (These limits do not include fees and	ur permission to purchase! ! taxes).
LOT	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS <i>EUROS LIMITS</i>	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS PRICE REALIZED
Signature obligatoire Date Required signature		Total adjugé / Total realized	
		Frais légaux / Fees & Taxes	
		TOTAL GÉNÉRAL	

Nota: Sans indication de votre part, si l'enchère dans la salle est la même que votre commission, l'adjudication se fera dans la salle.

